

Covid-19 en Tunisie :

Entretien téléphonique entre le Président Tebboune et son homologue tunisien Kaïs Saïed



P.02

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3055 Mercredi 14 Juillet 2021 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

ANNABA

CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LA COVID-19-1

Forte affluence des citoyens vers les points de vaccination

P.06



COVID-19



Saidal produira 2,5 millions / mois de vaccins Spoutnik et Sinovac à partir de septembre

P.03

ANNABA / COVID-19



Large campagne de désinfection des établissements publics

P.06



ANNABA

Disponibilité de l'eau potable en qualité et quantité rassure le wali

P.06

COVID-19 EN TUNISIE :

Entretien téléphonique entre le Président Tebboune et son homologue tunisien Kais Saïed

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune s'est entretenu lundi par téléphone avec son homologue tunisien, Kais Saïed afin de s'enquérir de l'évolution de la situation de la pandémie du coronavirus en Tunisie, indique un communiqué de la présidence de la République.



Le président Abdelmadjid Tebboune a exprimé, à l'occasion, de la solidarité du gouvernement et du peuple algérien avec le peuple frère tunisien

et lui annonçant l'envoi demain mardi d'une quantité de 250.000 doses de vaccins anti-covid-19 en plus du matériel médical au titre d'une aide pour faire face à la pandémie.

CORONAVIRUS :

L'Algérie fait un don de 500.000 doses de vaccins à la Tunisie

L'Algérie a fait don de 500.000 doses de vaccins contre la Covid-19 à la Tunisie, qui fait face actuellement à une vague des contaminations sans précédent qui déborde ses capacités hospitalières.



C'est ce qu'a annoncé lundi la présidence tunisienne dans un communiqué, qui fait état d'une communication téléphonique entre le président Abdelmadjid Tebboune et son homologue tunisien qui lui a exprimé sa "gratitude" pour l'envoi de ces doses de vaccins et autres équipements médicaux.

Selon le même communiqué de la présidence tunisienne, le président Tebboune a exprimé à son homologue tunisien la disponibilité

de l'Algérie à envoyer d'autres aides "si la situation l'exige".

Pour rappel l'Algérie a déjà envoyé des doses de vaccins et des bouteilles d'oxygène à la Tunisie qui connaît une nouvelle flambée des contaminations qui se chiffrent en milliers de cas positifs et une centaine de décès quotidiennement.

Le Président Tebboune annonce l'ouverture de la frontière algéro-nigérienne pour faciliter les échanges commerciaux

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a annoncé mardi à Alger l'ouverture de la frontière terrestre entre l'Algérie et le Niger pour faciliter les échanges commerciaux entre les deux pays.



Lors d'un point de presse conjoint avec le président nigérien, Mohamed Bazoum, au terme de l'audience qu'il lui a accordée au siège de la Présidence de la République, le Président Tebboune a

remercié son homologue pour "la visite fraternelle qu'il effectue en Algérie à la tête d'une importante délégation de tous les secteurs".

Le président de la République a précisé que les entretiens préliminaires entre les deux parties faisaient ressortir la "totale convergence" des deux pays sur l'ensemble des points évoqués par la partie nigérienne en faveur du "renforcement de la coopération dans tous les domaines, notamment l'hydraulique, le pétrole et les échanges commerciaux".

Le Président Tebboune a, dans ce cadre, fait savoir que les deux pays avaient convenu de "l'ouverture de la frontière pour l'exportation des produits

algériens vers le Niger et l'importation des produits nigériens" et de la nécessité d'une "politique claire" concernant les Nigériens travaillant en Algérie dans divers secteurs.

Dans le domaine de la coopération sécuritaire, le président de la République a fait état d'un "total accord" entre les deux pays en la matière, soulignant l'approbation de toutes les propositions de la partie nigérienne, notamment s'agissant de la formation.

M. Lamamra reçoit des députés représentant la communauté nationale à l'étranger

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra a reçu lundi des députés à l'Assemblée populaire nationale (APN) représentant la communauté nationale établie à l'étranger.



Au terme de l'audience qui s'est déroulée au siège du ministère des Affaires étrangères, le député Fares Rahmani a salué dans une déclaration à la presse la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune de changer l'appellation du ministère en ajoutant la communauté nationale à l'étranger, affirmant que cette décision "dénote l'intérêt accordé

par les autorités suprêmes du pays aux membres de la communauté algérienne".

De son côté, le député Bekhedra Mohamed a précisé que cette rencontre était une occasion pour "transmettre les préoccupations les plus importantes de la communauté nationale à l'étranger, en tête desquelles l'examen d'une éventuelle réouverture totale des

frontières avec le respect des mesures de prévention en adéquation avec la crise sanitaire actuelle", soulignant que "les circonstances actuelles sont favorables à la prise de telles décisions, la majorité des membres de la communauté ayant une culture sanitaire et se sont faits vacciner contre la Covid-19".

Les représentants de la communauté ont soulevé, ajoute l'intervenant, "le problème de cherté des billets d'avion", en sus de "l'intégration des compétences algériennes, établies à l'étranger, dans les administrations algériennes à travers la création des postes d'emploi à leur profit".

FRAUDE AU BAC:

Le président Tebboune prend des mesures de clémence en faveur des candidats incarcérés

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a pris mardi des mesures de clémence en faveur des candidats au bac placés en détention préventive pour fraude, lors des épreuves du baccalauréat, selon un communiqué de la Présidence. Au total, c'est 60 personnes qui sont concernées par cette mesure de clémence



prise par le président de la République, à l'occasion de la célébration de l'Aid El Adha, ils devraient retrouver leur famille d'ici la fin de semaine, ajoute le communiqué.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.com
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à l'entreprise nationale de communication d'édition et de publicité, ANEP. SPA, 1 AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Covid-19 : Saidal produira 2,5 millions / mois de vaccins Spoutnik et Sinovac à partir de septembre

Le groupe pharmaceutique public Saidal compte produire à partir de septembre prochain 2,5 millions de doses de vaccins anti-Covid par mois, de type Spoutnik V et Sinovac, a indiqué mardi à Alger le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Abderrahmane Lotfi Djamel Benbahmed. S'exprimant sur les ondes de la Chaîne III de la Radio nationale, M. Benbahmed a expliqué que les deux vaccins, russe Spoutnik V et chinois, Sinovac, seront produits, à l'unité Saidal de Constantine, avec une capacité de production mensuelle de 2,5 millions de

doses par mois, comme première phase.

Cette capacité pourra être augmentée en faisant appel à l'une des huit autres unités de production équipées et homologuées en Algérie pour réaliser le procédé de répartition aseptique «fill & finish» adopté, dans un premier temps, pour la production de ces deux vaccins. Pour le vaccin russe Spoutnik V, Saidal devrait passer à la fabrication de la matière première, ce qui nécessitera plus de temps, a avoué le ministre. Toutefois, M. Benbahmed a révélé qu'il s'agit d'un partenariat

stratégique avec l'institut de recherche russe, Gamaleya, qui s'étendra, également, à des produits de bio-technologie, notamment des médicaments d'oncologie qui coûtent à l'Erat 600 millions d'euros par ans.

Le vaccin produit par Saidal reviendra 45% moins cher qu'un vaccin importé actuellement, a souligné par ailleurs le ministre, ajoutant qu'il sera 90% moins cher une fois la matière première produite localement.

Il a parlé d'une économie, pour le procédé «fill & finish» de plusieurs centaines de millions de dollars lorsqu'il s'agit de vacciner



la population de tout un pays. Le ministre a souligné qu'il sera possible de gagner 5 à 6 dollars par dose, et lorsqu'on devra produire 50 millions de doses, cela fera 250 millions de dollars d'économie, «ce qui n'est pas négligeable».

En parallèle de la production

locale du vaccin, le laboratoire chinois Sinovac s'est engagé avec l'Institut Pasteur à livrer 15 millions de doses d'ici la fin de l'année, a-t-il ajouté.

M. Benbahmed a tenu à rassurer les citoyens algériens quant à la qualité des vaccins qui sont disponibles en Algérie attirant l'attention sur le fait que depuis le début des campagnes de vaccination à travers le monde, des milliards de personnes se sont faites vacciner, affirmant que «s'il y avait un souci majeur engendré par l'administration de ces vaccins, il aurait été déjà signalé».

Coronavirus : L'Algérie reçoit sa commande de 1,6 million de doses de vaccin de Chine

Un avion de transport militaire a atterri, dimanche soir, à la base aérienne de Boufarik (Blida), à son bord un million six cent mille doses de vaccin contre la Covid-19, en provenance de la République populaire de Chine, a indiqué lundi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«En continuation des efforts visant à lutter contre le Coronavirus, un avion de transport militaire a atterri, dimanche 11 juillet 2021 à la base aérienne de Boufarik/1ère région militaire, à son bord un million six cent mille doses de vaccin anti-covid 19 en provenance de la République populaire de Chine», a précisé le communiqué du MDN.



Industrie pharmaceutique : Mobilisation des capacités de production et de distribution d'oxygène médical



Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Abderrahmane Lotfi Djamel Benbahmed a donné des instructions, lundi à Alger, concernant la mobilisation des capacités de production et de distribution de l'oxygène médical en prévision des besoins accrus des structures sanitaires, a indiqué le ministère.

Le ministre a ordonné de «mobiliser tous les producteurs d'oxygène médical, notamment les moyens de transport de cette matière en vue d'approvisionner les établissements hospitaliers», a précisé le ministère sur sa page Facebook.

Ces instructions ont été données lors d'une réunion présidée par M. Benbahmed qui a regroupé l'ensemble des producteurs d'oxygène au niveau national, à savoir Lind Gaz, Saidal, Rayanox, Calgaz et Aures gas.

La réunion s'est déroulée en présence des cadres du ministère de l'Industrie pharmaceutique ainsi que des représentants du ministère de l'Intérieur et du ministère de la Santé, a ajouté la même source.

A rappeler que 878 nouveaux cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 580 guérisons et 15 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué lundi le ministère de la Santé, dans un communiqué.

Par ailleurs, 36 patients sont actuellement en soins intensifs, selon la même source.

Lancement d'un programme onusien d'appui aux micro-entreprises en Algérie

Le ministère délégué chargé des Micro-entreprises a annoncé, mardi, le lancement effectif d'un programme d'appui en faveur du secteur dans le cadre la coopération avec les agences du système des Nations unies en Algérie, indique un communiqué.



Le programme en question a été lancé, lundi, lors d'une réunion organisée par visioconférence et prévoit dans sa phase

préliminaire, l'élaboration d'une étude analytique de tous les aspects liés à l'écosystème favorable et adéquat à l'activité des micro-entreprises, à même d'assurer sa pérennité et de lui conférer une efficacité économique et opérationnelle. Parrainée par des experts internationaux, en coopération

avec des cadres du ministère délégué et en association avec plusieurs acteurs dans le domaine de l'entrepreneuriat, cette étude vise à présenter une série de recommandations, dont l'application sur le terrain permettra d'améliorer le climat des affaires des micro-entreprises.

La réunion a également été une occasion d'examiner les aspects pratiques et méthodologiques nécessaires à l'application de tous les axes liés à l'élaboration de cette étude et à sa présentation dans les délais fixés, avant le passage à la deuxième phase de ce programme de coopération, conclut le document.

Plus de 1000 maîtres de conférence promus au rang de professeur de l'enseignement supérieur

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane a annoncé, mardi à Alger, la promotion de plus de 1000 maîtres de conférence au rang de professeur de l'enseignement supérieur au titre de la 45^e session de la Commission universitaire nationale (CUN).

Sur 1463 candidats, toutes spécialités confondues, pour le grade de professeur de l'enseignement supérieur, 1171 maîtres de conférence ont été promus, soit près de 80 % des candidats, a indiqué M. Benziane dans son allocution lors de la cérémonie d'annonce des résultats de la 45^e session de la commission universitaire nationale de promotion des maîtres de conférences "A" au

rang de professeur.

Le nombre de de professeurs a augmenté, après cette session, de 8392 à 9563 professeurs de l'enseignement supérieur sans compter les professeurs hospitalo-universitaires, a-t-il précisé.

Les travaux de cette session ont été menés sur la plateforme numérique Progrès du 1 au 12 juillet en cours. Il s'agit de la deuxième session où les dossiers des candidats ont été traités par voie numérique dès le début de la soumission des dossiers de candidature jusqu'à annonce des résultats, et ce, dans le cadre de la stratégie du secteur visant à généraliser la numérisation, a ajouté le ministre.

Il a mis en avant, à ce titre, "le rôle primordial de la numérisation dans la facilitation et la simplification des procédures tant



pour les candidats dont le nombre a augmenté de 10%, que pour les superviseurs de ce cette session", relevant que cette démarche avait également permis de réduire les dépenses de gestion à l'image des concours nationaux, et d'améliorer la qualité et la transparence lors du traitement

des différents dossiers.

"Opter pour la numérisation des opérations similaire témoigne de l'adhésion de la communauté universitaire en général et les enseignants chercheurs en particulier à cette tendance", a-t-il souligné, ajoutant que son département ministériel œuvrait

à "l'amélioration constante de la plateforme dédiée à la promotion de l'enseignant d'une session à une autre".

Après avoir distingué plusieurs membres de la Commission universitaire nationale, M. Benziane a indiqué que la promotion sur les plans d'encadrement pédagogique et de toutes les spécialités "contribuera au perfectionnement de la performance pédagogique et scientifique de l'université algérienne tout en l'appuyant pour améliorer son classement mondial". Elle contribuera aussi au soutien de la recherche scientifique face aux produits de ces élites en matière scientifiques dont les études et les articles scientifiques publiés dans des revues reconnues".

Plus de 6.700 professeurs pour l'encadrement pédagogique des facultés de médecine et des établissements hospitaliers

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane, a indiqué mardi à Alger que l'encadrement pédagogique en sciences médicales au niveau des facultés de médecine et des établissements hospitaliers était assuré au premier semestre de 2021 par plus de 6.700 professeurs, tous grades confondus.

Intervenant en marge de l'annonce des résultats de la 45^e session de la commission universitaire nationale de promotion des maîtres de conférences au grade de professeur de l'enseignement supérieur, M. Benziane a précisé que l'encadrement pédagogique en sciences médicales au niveau des facultés de médecine et des établissements hospitaliers était assuré au premier semestre de 2021 par 6.716 maîtres-assistants, maîtres de conférence et professeurs hospitalo-universitaires.

Le nombre d'encadreurs spécialisés a augmenté après



l'ouverture de concours nationaux dans ce domaine, a-t-il dit, précisant que le concours d'accès au grade de maître-assistant hospitalo-universitaire "a permis le recrutement de 923 nouveaux maîtres-assistants, portant le nombre total à 4.339 maîtres-assistants hospitalo-universitaires".

A l'issue du concours des maîtres de conférence hospitalo-universitaires classe "A", 320 maîtres de conférence hospitalo-universitaires classe "B" ont été promus au grade de maîtres de conférence hospitalo-universitaires classe "A", portant le nombre total à 1.060 professeurs hospitalo-universitaires.

Concernant le concours de promotion au grade de Professeur hospitalo-universitaire, 305 maîtres de conférence hospitalo-universitaires classe "A" ont été promus au grade de professeurs hospitalo-universitaires, portant ainsi l'effectif global pour ce grade à 1317 professeurs.

Le ministre a souligné,

dans le même cadre, que l'organisation des concours dédiés aux enseignants hospitalo-universitaires a été marquée par "la présentation de tous les dossiers de candidatures via des supports numériques et sur une plate-forme spéciale, ce qui a facilité aux experts l'évaluation des dossiers et l'allègement du fardeau pour les candidats se présentant à ces promotions".

Dans le même contexte, le ministère compte "organiser tous les concours de promotion de manière périodique et continue et à travers des dates fixes annoncées préalablement afin de permettre aux différents candidats de préparer le dossier requis et assurer une prise en charge idoine de la gestion des parcours professionnels de la catégorie des enseignants-chercheurs et de leur permettre, après la passation des concours, d'améliorer l'encadrement pédagogique et la production scientifique et de consolider les activités sanitaires au niveau des établissements hospitaliers".

Entreprises publiques économiques : Plus d'autonomie pour une meilleure gouvernance

Une meilleure qualification des administrateurs, plus d'autonomie dans la prise de décision, ainsi que des prérogatives plus larges des membres du conseil d'administration (CA) sont autant de facteurs qui favorisent une meilleure gouvernance des entreprises publiques économiques (EPE), ont estimé lundi à Alger des experts algériens et internationaux.

Intervenant lors d'un séminaire organisé par le Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), sous le thème «Gouvernance des entreprises publiques économiques : le rôle des conseils d'administration», l'experte en droit des affaires, professeur Yakout Akroune, a appelé à «libérer» l'EPE en choisissant ses dirigeants sur la base de leurs compétences et leurs qualifications.

Mme. Akroune a précisé que l'Etat actionnaire a le droit d'exiger aux EPE des performances, «sans interventionnisme excessif qui bloque l'initiative et la prise de risque en appliquant la règle du juste milieu».

Elle a préconisé, également, que



«les membres du CA bénéficient d'une totale indépendance dans la prise de décision afin de pouvoir s'opposer à une décision du président du CA qu'ils jugent défavorable à l'entreprises», expliquant que «le rôle des membres du CA est d'orienter, de contrôler mais aussi de conseiller l'équipe dirigeante de l'EPE».

Mme. Akroune a ajouté que le président du conseil d'administration (PCA) ou président directeur général (PDG) d'une EPE (selon l'organigramme de l'entreprise) «doit être élu par ses pairs et non pas désigné par l'Etat en sa qualité d'actionnaire unique».

Pour sa part, l'expert économiste, Naceur Bourenane, a mis l'accent sur «le choix judicieux des membres du CA selon leurs qualifications pour défendre au mieux les intérêts de l'entreprise». De son côté, le Senior economist à l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), Hans Christiansen, a souligné que «le gouvernement doit accorder une plus grande autonomie aux administrateurs des EPE dans le but de leur permettre de résister à la concurrence», ajoutant «qu'un contrôle total de l'Etat de ses EPE leur ferait perdre leur statut d'entreprises au profit d'un statut

d'institutions».

A ce titre, l'OCDE ne recommande pas, selon M. Christiansen, que «des ministres siègent dans les CA du fait que leurs fonctions au sein du gouvernement puissent influencer leurs décisions au sein du CA, ces décisions qui pourraient ne pas être dans l'intérêt de l'entreprise».

M. Christiansen a préconisé que les CA soient composés de moins de fonctionnaires et plus de professionnels du management. Intervenant à la même occasion, le directeur de l'Observatoire de l'action publique (France), Pr Pierre Bauby, a indiqué que «le CA ne doit pas être une boîte de résonance des pouvoirs publics» mais plutôt avoir «un champ d'action large et une autonomie dans la prise des décisions».

Le chef exécutif de l'Institut de gouvernance des entreprises Hawkama au Centre international financier de Dubaï, Dr Ashraf Gamal El Din, a expliqué, dans le même sens, que «si les administrateurs sont nommés par l'Etat, les entreprises perdront leur indépendance, notamment sur le plan économique», ajoutant que «les rôles des membres des CA consistent, notamment, à définir

la stratégie de l'entreprise et agir dans l'intérêt de l'entreprise tout en gérant au mieux les risques».

Par ailleurs, le président du CNESE, Rédha Tir, a affirmé que cette rencontre vise à l'amélioration du dispositif managérial des EPE en améliorant la composante de leurs CA en matière de compétence, de vision prospective et d'indépendance, dans le but d'optimiser le rendement de ces entreprises en termes d'exploitation, d'investissement et de financement.

A noter que cette rencontre a été marquée par la présence du Conseiller à l'économie et aux finances à la présidence de la République, Abdelaziz Khellaf, et du président de l'Organe national de prévention et de lutte contre la corruption (ONPLC), Tarek Kour.

Des représentants des entreprises publiques, à l'instar du PDG de Sonelgaz, Chafer Boulakhras, des dirigeants du patronat et aussi des étudiants de l'Ecole nationale d'administration, de l'Institut d'économie douanière et fiscale de Koléa et de l'Ecole supérieure de commerce de l'Université de Koléa y ont également pris part.

Agriculture : 665 point de vente pour les moutons de l'Aïd à travers tout le territoire national

Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a recensé 665 points de vente de moutons sur l'ensemble du territoire national, remplissant les conditions de prévention contre la pandémie de Coronavirus, en plus de l'examen vétérinaire, a appris l'APS lundi auprès du ministère.

Selon la même source, les dernières statistiques du ministère font état de l'ouverture de 665 points de vente de moutons dans différentes régions du pays, dont 130 points de vente au niveau d'Alger.

Ces points de vente sont encadrés par 2.382 vétérinaires et techniciens relevant du secteur public, outre les vétérinaires privés qui participent à l'encadrement à titre individuel.

A cet égard, le ministère appelle les citoyens à se rendre aux points de vente agréés pour acheter les moutons disposant de certificats vétérinaires, et qui ont été ouverts par décision de wilaya, et éviter l'acquisition des moutons dans les endroits où il n'y a pas de vétérinaires.

Au niveau de la capitale, plus de

130 vétérinaires ont été mobilisés afin d'accompagner en continu l'opération d'acquisition de bétail au niveau des points de vente agréés, qui ont été ouverts le 6 juillet et se poursuivent jusqu'à la veille de Aïd al-Adha. Le ministère rassure que ses services veillent au respect des procédures et des conditions préventives contre la propagation du Coronavirus dans les points de vente, et qu'ils travaillent également avec les services de sûreté nationale et de la Gendarmerie Nationale afin d'imposer un certificat vétérinaire pendant le processus de transport du bétail de l'éleveur au revendeur avant qu'il n'atteigne le consommateur.

Et concernant la localisation de ces points, le citoyen peut utiliser la plateforme électronique «firma.dz», qui permet au consommateur d'identifier avec précision les lieux de vente disponibles à proximité de son domicile.

Au total, 115 abattoirs seront mis gratuitement à la disposition des citoyens pendant l'Aïd, selon la même source, qui a affirmé la disponibilité de services



vétérinaires à l'intérieur de ces abattoirs afin d'assurer le bon déroulement de l'opération et appliquer toutes les mesures préventives.

En ce qui concerne les prix des moutons, le ministère s'attend à

leur stabilité, surtout durant les derniers jours, car a-t-il estimé, «la spéculation» et «la ruée» des citoyens vers les marchés ont contribué de manière significative à la flambée des prix des moutons. Dans le même contexte, la

même source souligne que les informations reçues par les services du ministère en provenance des éleveurs indiquent l'existence d'une «abondance» qui permet la stabilité des prix, à partir de 30.000 DA la tête.

ANNABA / ADE

Disponibilité de l'eau potable en qualité et quantité rassure le wali

Sihem Ferdjallah

Le wali d'Annaba, Djamel Eddine Berrimi, a affirmé, hier mardi à Annaba, que toutes les mesures ont été prises pour garantir la disponibilité de l'eau potable en qualité et quantité requises. "Nous avons pris toutes les mesures techniques garantes de la continuité de ce service public (alimentation en eau potable), a indiqué le wali d'Annaba lors de sa visite



d'inspection du secteur des ressources en eau (pompes à eau, stations de Sidi Amar, pompe de Guerbez, Chetaibi, Berrahal et Oued Nil). De nouvelles dispositions ont été



prises, mises en œuvre, début juin, au niveau de la wilaya d'Annaba pour continuer à assurer une alimentation régulière des foyers en eau potable.

En effet, un important lot d'équipements hydrauliques a été réceptionné et une enveloppe conséquente a été allouée. Ainsi, pas moins de 4 pompes d'eau ont été acquises avec un coût 2 milliards de centimes, une fois, l'opération achevée, le débit d'eau sera renforcé pour répondre pleinement à la demande des citoyens et éviter d'éventuelles perturbations dans l'alimentation des foyers

en eau potable. Rappelons qu'une enveloppe de 4500 milliards de cts avait été allouée pour ce secteur. D'où la prise d'une batterie de mesures visant à éviter ces perturbations, parmi lesquelles la décision de mobilisation des cadres de l'ADE et de brigades de terrain pour "intervenir à tout moment et sous n'importe quelles conditions, pour réparer les fuites a fait savoir le même responsable.

ALGERIE TELECOM ANNABA

Journée de sensibilisation

«Les premiers gestes de secours qui sauvent »

R.C

Initié par Algérie Télécom Annaba en collaboration avec l'institut supérieur des métiers (ISM Annaba), une journée de sensibilisation sur les premiers secours a été organisée avant-hier, lundi 12 juillet 2021 au profit des employés d'Algérie Télécom Annaba ainsi que des agents de sécurité de l'entreprise sous-traitante.

La sensibilisation a porté sur

les premiers secours, les gestes qui sauvent en cas de chute, d'évanouissement, d'étouffement, etc.

Le formateur a aussi initié les employés au massage cardiaque, aux différentes postures pour sauver les blessés et à la fin à l'utilisation des différents extincteurs en cas de sinistre.

« Nous avons collaboré avec la direction d'Algérie Télécom Annaba pour mettre en œuvre des



formations, ciblées, adéquates et efficaces. La formation a une place

importance et primordiales chez eux, ils œuvrent pour améliorer les connaissances de leurs employés afin de répondre aux mieux aux exigences de leur clients. Aussi, nous avons constaté une volonté de la part de la direction d'Algérie Télécom à se soucier de la protection de leur personnel vis-à-vis des accidents liés au travail, nous avons donc proposé cette journée de sensibilisation et avons choisi pour eux nos meilleurs

consultants » a déclaré madame Saad Elaib Souheila, directrice de l'institut spécialisé des métiers ISM Annaba

« Cette journée de sensibilisation vient à la suite de plusieurs formations sur l'hygiène et la sécurité, nous essayons de protéger nos employés, de préserver leur santé mentale et physique » a conclu M ADJEL Sabri sous-directeur technique à Algérie Télécom Annaba

ANNABA / CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LA COVID-19-1

Forte affluence des citoyens vers les points de vaccination

Imen.Boulmaiz

Des dizaines de personnes se sont précipitées pour se faire vacciner contre la Covid-19, hier matin au niveau des 40 points de vaccinations de la wilaya notamment au niveau des chapiteaux installés devant le central de police à proximité de la salle omnisport, la campagne de vaccination contre le Covid-19 dans les espaces de proximité a été lancée depuis quelques semaines par la Direction de la santé et de la population dans plusieurs communes, dans le cadre de l'application du programme du ministère de la Santé, qui vise à généraliser l'opération de vaccination afin de briser les risques de contamination. Ce centre de vaccination attire beaucoup de monde, contrairement aux premiers jours du lancement de la campagne de vaccination anti-Covid, « On constate de plus en plus de gens qui s'y



intéressent, c'est une bonne chose», nous lance le directeur de centre de Santé "Larbi Khrouf" Monsieur Lasoued Saadi. Notre personnel soignant reçoit des dizaines de personnes des jeunes et moins jeunes. Concernant les personnes vulnérables atteintes de maladies chroniques», notre interlocuteur expliquera que les personnes concernées sont d'abord examinées par un médecin généraliste qui procède à un examen complet des fonctions vitales et effectue un interrogatoire minutieux. Par la suite, poursuit-il, le

concerné se rend à l'infirmerie où il se fait vacciner tout en consignait tous ses coordonnées. » Le directeur a aussi rajouté que le port du masque est primordiale, la distanciation et la désinfection des mains aussi recommandée au quotidien. Selon le médecin-chef, le Docteur Cherifi chargé de la campagne de vaccination tous les moyens matériels et humains ont été déployés pour mener à bien cette opération de vaccination. Une quantité importante de vaccins a été allouée pour vacciner les citoyens. Il convient de signaler qu'après une certaine réticence observée à l'annonce du début de la vaccination, un engouement est noté chez les citoyens pour le vaccin anti-Covid-19. C'est ce qui est constaté au niveau des 40 points de vaccination à travers la wilaya.

ANNABA / LUTTE CONTRE LA PROPAGATION DU NOUVEAU CORONAVIRUS

Large campagne de désinfection des établissements publics

Sarah Yahia

Une vaste campagne de nettoyage et de désinfection des établissements publics, des quartiers et des rues principales, à travers la wilaya a été lancée par l'entreprise « EPIC Annaba Propre » dans le cadre des mesures préventives de lutte contre la propagation du nouveau coronavirus (Covid-19). L'opération a ciblé principalement le cours de la révolution, le siège de la poste centrale et l'établissement de rééducation du centre-ville d'Annaba. Des opérations de désinfection et aseptisation de ces lieux et objets susceptibles de constituer des vecteurs de propagation de la pandémie du Coronavirus ont été menées avec soins d'où une armada de moyens logistiques, dont des camions et divers équipements ont été mobilisés à cet effet, signalant que les produits désinfectants utilisés sont compatibles avec l'environnement... cette opération



a été vivement appréciée par les habitants de la ville.

A cette occasion, le wali a salué les efforts consentis par services concernés, à l'instar de la direction de l'environnement, la Protection civile et le mouvement associatif, depuis le début de la pandémie qui enregistre une augmentation "alarmante" dans la wilaya en matière de cas de contamination, notamment durant ces dernières semaines.

ANNABA / SÉCURITÉ

La sûreté de wilaya à pied d'œuvre depuis l'ouverture officielle de la saison estivale



Imen Boulmaiz

Depuis le lancement de la saison estivale, les forces de la Sûreté de wilaya d'Annaba, se sont déployées à travers plusieurs localités de la ville, à l'effet de veiller à la sécurité des citoyens et de préserver leurs biens. Toujours dans sa lutte contre la délinquance et criminalité, particulièrement en cette saison estivale, la Sûreté de wilaya enchaîne les actions contre le commerce informel à travers des opérations coup-de-poing, visant à mettre fin aux agissements néfastes des malfaiteurs qui sillonnent les différents quartiers et les plages. Les individus auteurs d'une infraction ou d'un délit sont immédiatement

interpellés. A cela il y a lieu d'indiquer que les services de sûreté œuvrent à l'application de ce plan sécuritaire en veillant au bien-être des visiteurs sur les plages et les sites touristiques mais aussi à la coordination sanitaire et sécuritaire avec les instances publiques concernées. Les mêmes services assurent également la sécurisation des manifestations sportives et culturelles programmées dans le respect des mesures d'hygiène et de santé publiques.

Il est rappelé aux citoyens la disponibilité des numéros d'appel tels que le 15-48, le 17 pour signaler tout méfait qui se déroule en leur présence ainsi que le 104 consacré en cas de disparition d'enfants.

ANNABA / ENERGIE

L'éclairage public défaillant à la cité 2500 logements de l'AADL de la nouvelle ville Benmostefa Benaouda (ex- Draa Errich)



Sarah Yahia

Les habitants de la cité 2500 logements de l'AADL de la nouvelle ville Benmostefa Benaouda (ex-Draa Errich)

ne cessent d'attirer l'attention des responsables locaux, par le biais de requêtes, les sollicitant pour intervenir avec célérité pour inscrire des projets urbains à même de faire sortir de l'isolement leur localité. Parmi les demandes pressantes adressées aux responsables locaux, il y a celles inhérentes à l'inscription urgente d'un projet portant sur l'éclairage public « Notre cité sombre dans le noir elle est bel et bien marginalisée, car les services communaux ne font rien pour améliorer l'aspect urbain de notre lieu de résidence. Nous sommes coupés du monde. A défaut d'éclairage, nous sommes contraints de

rester chez nous le soir, par peur d'être agressés par les bandes de voyous qui écumant les lieux à la tombée de la nuit», « Nous avons saisi les autorités concernées pour rétablir les poteaux à l'effet de reconstituer l'éclairage public de notre cité, mais en vain», « Ce n'est pas la seule préoccupation de notre cité. Nous manquons de beaucoup de projets pour que notre cité puisse se développer, à l'instar de plusieurs autres de la commune, se plaignent les habitants qui ont pris attache avec notre rédaction.

Ce défaut d'éclairage public expose les habitants à une insécurité totale la nuit tombée. Pour les 300 familles vivant dans cette localité, la situation est grave et nécessite l'intervention immédiate des autorités locales afin qu'il soit définitivement mis fin à ce problème.

ANNABA / CHETAIBI

Noyade d'un jeune de 21 ans

Le corps d'un jeune homme de 21 ans a été repêché au niveau de la plage de Kechi Mohamed avant hier dans la commune de Chetaibi, apprend-on auprès de la Protection civile. Le corps du jeune originaire de wilaya de Constantine a été repêché par les agents de la Protection civile à quelques mètres de la plage. L'homme



était mort noyer et fut évacué vers la morgue de l'hôpital Ibn Rochd, selon la même source. Une enquête a été ouverte par les services concernés pour déterminer les circonstances de ce sinistre.

GUELMA / SANTÉ

Portes ouvertes, la vaccination pour tous

Douakha.Z

Poursuivant les efforts fournis afin d'éradiquer la maladie contagieuse de la covid-19, et en poursuivant la campagne de vaccination nationale, dont l'objectif est l'acquisition d'une immunité collective de la population, c'est dans cet objectif que l'établissement public de santé et de proximité de la wilaya de Guelma, va organiser des portes ouvertes sur l'impératif de se faire vacciner, tout en sensibilisant les citoyens Guelmis sur le fait que l'opération de vaccination s'effectuera en toute sécurité, et qu'elle demeure l'unique moyen pour stopper la propagation de ce virus.

Des explications claires et simples seront dispensées par des médecins spécialistes auprès du public, afin que les citoyens puissent avoir des informations détaillées et rassurantes sur le vaccin,



notamment son innocuité et son efficacité ainsi que ses bienfaits.

Cela se déroulera tout au long de cette semaine et jusqu'au jeudi 15 juillet prochain.

Cette campagne aura lieu au niveau des polycliniques suivantes: Chelaghmia Amara située à la commune de Boumahraa Ahmed, Ain el-Defla dans la commune de Guelma, la martyre Oumedour dans la commune de Guelma, Saïd Bedjaoui dans la

commune de Guelma, Houari Boumediene à la commune de Héliopolis, l'unité hospitalière de la commune de Lakhdara, à partir du 8 heures du matin jusqu'à 18h du soir.

Les citoyens intéressés et âgés de 18 ans et plus, doivent se présenter auprès de ces polycliniques munis de leurs cartes nationales et portant un masque chirurgical, pour avoir plus d'informations ou bien se faire vacciner.

TEBESSA / CONTREBANDE

Saisie de 360 bouteilles de boissons alcoolisées

Mizab abderrahmane

Agissant sur des informations, les éléments de l'unité de la sécurité routière de la gendarmerie nationale d'El-Ogla (localité distante de 65 km à l'ouest du chef-lieu) ont mis la main sur une importante quantité de boissons alcoolisées locales transportées sur un

véhicule utilitaire. L'opération de saisie qui s'est effectuée au niveau de la route menant vers Cheria a permis la récupération de 360 bouteilles de boissons alcoolisées, et 06 moteurs ainsi qu'à l'arrestation de 02 personnes et le conducteur du véhicule. La procédure judiciaire est en cours, apprend-t-on d'un communiqué de la gendarmerie.

MARCHÉS À BESTIAUX DE DJELFA : Disponibilité des moutons et disparité des prix

Quelques jours de l'Aid El Adha, une grande animation caractérise les marchés à bestiaux hebdomadaires de la wilaya de Djelfa, marqués par une offre abondante de bêtes du sacrifice avec, toutefois, des prix qui divergent d'un marché à l'autre, a-t-on constaté sur place, selon aps.

Parmi les plus importants de ces marchés qui contrôlent la bourse des prix du mouton, ceux du nord de la wilaya, notamment de Hassi Bahbah et El Berine, à Messaâd et Ain Ibel (Souk Roumia), au sud et Mliliha, Dar Chioukh et Souk Lethnine du chef lieu de wilaya.

Une tournée au niveau de ces sites de vente a permis de constater une offre importante de bêtes du sacrifice des différentes races qui font la réputation de Djelfa et une grande affluence de maquignons, vendeurs-intermédiaires et autres personnes désirant acquérir un mouton du sacrifice en fonction de leurs bourses et aussi au desiderata de leurs enfants, qui les accompagnent parfois.

A titre indicatif, le mouton de moins d'une année, qui n'intéresse pas beaucoup les marchands de bétail, est cédé entre 22.000 et 65.000 DA, tandis que la bête préparée durant une



année pour le sacrifice est proposée entre 30.000 et 39.000 DA.

Quant au "Allouche", mouton du sacrifice par excellence très convoité, il est exposé en grand nombre et de différentes tailles (moyen, grand), dans des clôtures.

On peut y reconnaître, entre autres, le bélier cornu et celui sans cornes dit "El Fertass".

Le prix du Allouche varie (selon le poids) entre 38.000 et 52.000 DA la tête, a-t-on constaté sur place. Les grands béliers cornus, qui sont le point d'attraction des marchés et qui sont généralement très appréciés par les marchands qui les revendent dans les marchés des wilayas du nord du pays,

sont quant à eux cédés entre 55.000 et 80.000 DA.

Ils sont généralement appelés selon leur âge, soit "Thniane" (deux ans), "Rbai" (4 ans) et "Seddas" (6 ans).

Les intermédiaires, grands bénéficiaires des ventes

Les marchés à bestiaux de Djelfa enregistrent, ces jours-ci, une effervescence exceptionnelle marquée par l'entrée en jeu des intermédiaires, dont le rôle est avéré dans la fixation des prix des moutons.

Et pour cause, le maquignon, qui a sué toute l'année à s'occuper de ses bêtes (pâturage, surveillance et prise en charge sanitaire) et qui affiche des prix abordables, fait le "bonheur" de

l'intermédiaire qui ne s'est donné que la peine d'arriver à la dernière minute avec de grosses sommes d'argent, rafle la mise et fait de gros profits, ont déploré nombre d'éleveurs.

Cette situation a été notamment dénoncée par Lhadj Mokhtar, un éleveur de la région de Douiss (70 km à l'ouest de Djelfa), qui a déploré "les efforts consentis pour la préparation des bêtes du sacrifice, particulièrement, cette année, marquée par une faible pluviométrie dans la région, à l'origine d'un manque important des surfaces de pacage, ayant conduit à l'exploitation des fourrages à très grande échelle, pour compenser ce manque", a-t-il souligné.

Il s'est particulièrement plaint du prix des aliments de bétail, dont le quintal d'avoine qui a dépassé les 4500 DA, au moment où l'orge est devenu une denrée rare et noble, en dépassant les 5000 DA le quintal, a-t-il dit.

Une situation qui a lourdement impacté l'éleveur, qui "songe désormais à abandonner ce dur métier, qui n'est plus assez, rentable en raison des frais et du dur labeur qu'il exige", a estimé hadj Mokhtar.

Il est rejoint, dans son constat, par l'éleveur Mustapha de la région de Taâdhmit (50 km au sud de Djelfa),

qui a affirmé à l'APS, qu'il réfléchit "sérieusement à changer d'activité", car il est "totalement épuisé par cette activité", a-t-il dit.

"L'unique chose qui pourrait me faire changer d'avis est que les autorités publiques se penchent sur les problèmes des éleveurs et que les autorités locales effectuent des sorties sur le terrain pour constater de plus près la situation désastreuse de la profession", a-t-il assuré.

"Parler des marchés de Djelfa et des bêtes du sacrifice, nous amène à souligner le leadership de la wilaya en la matière", a déclaré, pour sa part, Abdelkader Belkheiri, secrétaire général de la chambre d'agriculture.

"La wilaya compte près de quatre millions de têtes d'ovins et les éleveurs locaux ont une grande expérience dans le domaine, en dépit des difficultés auxquelles ils font face, dans des situations exceptionnelles, comme c'est le cas pour cette saison, marquée par la sécheresse qui a engendré des frais supplémentaires", a-t-il ajouté.

Il a assuré, néanmoins, que Djelfa demeurera la "patrie des bêtes de sacrifice de haute qualité et d'une offre abondante répondant à tous les goûts et à toutes les bourses".

TÉBESSA :

L'incendie de forêt de Djebel El Atef "maîtrisé en grande partie"

Les unités de la Protection civile ont réussi, en collaboration avec plusieurs secteurs concernés, à maîtriser "en grande partie" l'incendie qui s'est déclaré dans la forêt de Djebel El Atef, dans la wilaya de Tébessa, a-t-on appris lundi auprès de la direction locale de la Protection civile (DPC), selon aps.

En marge de l'opération d'extinction des flammes, le directeur de la Protection civile de la wilaya, le lieutenant-colonel Sadek Draouet, a affirmé à l'APS que les unités et les postes avancés de la

Protection civile sont parvenus, à la faveur de la mobilisation d'environ 120 éléments et 10 camions anti-incendie, à éteindre l'incendie qui s'est déclaré, depuis dimanche matin jusqu'à la nuit de lundi, dans la forêt de Djebel El Atef. La Direction générale de la protection civile, a-t-il ajouté, a soutenu les efforts visant à mettre fin à l'incendie par la mobilisation des unités de la colonne mobile de la wilaya de Souk Ahras depuis les premières heures de la matinée de lundi, avec l'intervention d'environ 30 éléments

de différents grades et 6 camions en raison de la présence de la colonne locale à Khenchela, où elle participe depuis mardi dernier à l'extinction des incendies qui s'y étaient déclarés.

Le même responsable a également réaffirmé que l'incendie de la forêt de Djebel El Atef est "maîtrisé en grande partie", précisant que les foyers importants ont été éteints par les agents de la Protection civile et de dizaines de volontaires chargés de la surveillance pour une procéder à une intervention rapide et efficace en cas de nouveau

départ de feu.

Pour sa part, le conservateur des forêts de la wilaya, Mohamed Adjib Aiouadj, a révélé que les enquêtes préliminaires engagées par ses services montrent que les incendies qui se sont déclarés dans cette forêt sont "volontaires", détaillant à ce propos que plusieurs indices découverts montrent clairement qu'il s'agit d'un "acte criminel".

La même source a indiqué que les agents de la Protection civile sont intervenus dès les premières heures de l'incendie pour tenter de l'éteindre,

mais l'accès difficile à cette région, le manque de pistes forestières, la température élevée et le vent, en plus de l'existence de plusieurs foyers de propagation ont rendu la lutte contre les flammes difficile.

Le même responsable a exhorté les citoyens à "faire preuve de responsabilité, à préserver la richesse forestière, à lutter contre les actes criminels qui détruisent l'environnement et à alerter dès le déclenchement d'un incendie et cela pour réduire les dégâts occasionnés".

BATNA :

La DGSN organise des portes ouvertes sur les services de la police

La Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) a organisé lundi des portes ouvertes sur les services de la police dans la salle des expositions Assihar, au centre-ville de Batna, selon aps.

L'ouverture de cette manifestation de deux jours a été présidée par l'inspecteur régional de la police de l'Est, représentant le directeur général de la sûreté nationale, en présence des autorités locales, des chefs de services de police de l'Est et des cadres locaux de la sûreté notamment.

L'initiative qui coïncide avec la célébration du 59ème anniversaire

de la double fête de l'indépendance et de la jeunesse, s'inscrit dans le cadre de la concrétisation du principe de la police de proximité et de rapprochement de la police du citoyen pour lui présenter les moyens humains, matériels et scientifiques mobilisés pour le servir et préserver sa sécurité, sa quiétude et sa liberté, a affirmé l'inspecteur régional de la police de l'Est, le contrôleur général de police, Mohand Chérif Daoud.

La manifestation permet de renforcer la communication entre les citoyens et la police dont il peut être fier, car celle-ci "s'est hissée au rang de la police des

pays développés", a-t-il affirmé, ajoutant qu'elle représente aussi une opportunité pour répondre aux interrogations des citoyens dans divers domaines d'activité de la police judiciaire, scientifique et autres, le recrutement ainsi que sur l'unité aérienne de la sûreté nationale.

La manifestation qui a connu une bonne organisation dans le respect des mesures de prévention contre la Covid-19 a donné lieu à une exposition variée sur les divers services de la DGSN et des explications par les cadres du secteur au sujet de leurs multiples missions.

Ces portes ouvertes sur les services de la police ont donné également lieu à une distinction de retraités du corps de la police, de moudjahidine, de sportifs et d'enfants participant au parc éducatif de la circulation routière avec une distinction spéciale pour les médecins et les psychologues exerçant dans les rangs de la sûreté nationale pour leurs efforts dans la lutte contre la pandémie de Covid-19 ainsi que pour les élèves méritants parmi les enfants des fonctionnaires du secteur.

L'assistance a eu droit à des exhibitions de karaté-do présentées par les benjamins de l'équipe de la

sûreté de wilaya et une autre ayant trait aux moyens d'intervention et d'arrestation des criminels munis d'armes blanches, présentée par la 8ème unité républicaine de sécurité de Fesdis (Batna).

La manifestation qui a été précédée d'un événement similaire tenu dans la wilaya d'El Bayadh, portera notamment sur la sensibilisation aux règles de la sécurité routière et aux mesures préventives contre la Covid-19, a indiqué à l'APS le lieutenant de police Abderrahmane Arbia, de la cellule de communication de la Direction générale de la sûreté nationale.

Une vague de pillages fait craindre pour la stabilité de l'Afrique du Sud

Cette crise intervient dans un contexte d'épuisement du pays, avec une économie dévastée par l'impact de la pandémie. Le bilan des violences est déjà de 32 morts, selon le monde fr.

Il y a comme une vague, et la foule aux milliers de jambes qui courent, aux milliers de bras dressés ou tenant des pierres, reflue dans un vacarme de cris. Le résultat des coups de feu, balles en caoutchouc ou balles tout court, qui ont éloigné, l'espace d'une course jusqu'au coin de la rue, la masse humaine de pillards devant le centre commercial de Phumula. Lundi matin 12 juillet, la police tient l'enceinte aux grilles déjà enfoncées depuis quelques heures, avec une poignée de gardes de compagnies privées, attendant l'assaut final, celui



que mènent hommes, femmes et un certain nombre d'enfants pour investir le « mall » (centre commercial) de Phumula, à l'est de Johannesburg, la plus grande ville d'un pays, l'Afrique du Sud, où les pillages se répandent comme un incendie.

Cen'est ici qu'un mall comme les

autres, dans une région, le East Rand (l'Est, autrefois ouvrier et minier, de Johannesburg), où il s'en trouve tant du même genre : un supermarché Shoprite, un magasin d'alcool, des vêtements, des téléphones, quelques fast-foods, une pharmacie et un magasin de

containers en plastique.

La foule revient dans un grondement. Quelques tirs, déjà résignés. Les policiers sont en train de se retirer sans faire d'histoires. Une policière tente de se justifier : « Eish ! C'est pour l'armée, ici, pas pour nous. » Ils arrivent au terme de leurs munitions, ont peur de cette masse déterminée, qui doit bien compter à présent deux à trois mille personnes.

« La police les laisse faire ! »

Ça y est, les premiers pillards sont entrés. Ils ressortent en courant, jambes pliées à cause de leur charge, des sacs de riz de 15 kg, des bouteilles d'huile géantes, une imprimante. Le supermarché est en train d'être mis à sac. Puis le magasin d'alcool. Des cartons de Heineken passent en équilibre

sur les têtes, leurs nouveaux propriétaires tenant des packs à bout de bras. Encore une quinzaine de minutes et ce sont les meubles qui sortent. Deux femmes tiennent un lit, chacune d'un côté, et se dépêchent de dégager leur trésor avant qu'on ne le leur arrache. Il n'y a que l'extrême précipitation générale qui modère, un tant soit peu, l'hostilité mutuelle des charardeurs. Au milieu des hurlements, des objets sont arrachés, volés au voleur ou à la voleuse. La grille du KFC, à présent, craque sous les coups de boutoir, c'est la fin du poulet. Ailleurs, des rideaux de fer sont soulevés avec des barres en métal surgies par magie. De nouveaux pillards arrivent en courant, glissent dans les choses cassées, les liquides répandus.

En Ethiopie, les forces rebelles du Tigré lancent une nouvelle offensive

Deux semaines après une avancée qui a poussé le gouvernement à déclarer un cessez-le-feu, les combattants tigréens ont repris le combat ; selon le monde fr.

Les forces rebelles au pouvoir central en Ethiopie ont lancé une nouvelle offensive dans la région éthiopienne du Tigré, a déclaré mardi 13 juillet à l'AFP un porte-parole des rebelles, deux semaines après une première offensive qui a poussé le gouvernement à déclarer un cessez-le-feu.

« Hier, nous avons lancé une

offensive dans la région de Raya [sud du Tigré] et nous sommes parvenus à mettre en déroute les divisions des forces de défense fédérales et des forces amhara », a affirmé à l'AFP par téléphone Getachew Reda.

Ce dernier a également précisé que les combattants rebelles étaient toujours mardi « aux trousseaux » des forces progouvernementales. « Nous sommes parvenus à sécuriser la majorité du sud du Tigré », a-t-il ajouté, précisant contrôler notamment Alamata, principale

ville de cette zone et où il affirmait se trouver.

Un porte-parole de l'armée fédérale n'étant pas joignable dans l'immédiat, il était impossible de vérifier les affirmations de M. Getachew. Les réseaux de communication sont en effet pratiquement coupés dans la région.

Huit mois de combats

Le premier ministre Abiy Ahmed a lancé le 4 novembre 2020 une opération militaire dans cette région du nord du pays pour désarmer et capturer les autorités locales dissidentes,

issues du Front de libération du peuple du Tigré (TPLF).

Fin novembre, après la prise de la capitale régionale Makalé, le gouvernement avait proclamé la victoire. Mais les combats se sont poursuivis pendant huit mois. Fin juin, l'armée s'est retirée face à une avancée éclair des troupes pro-TPLF, qui ont repris Makalé le 28, ainsi qu'une majorité du Tigré les jours suivants. Dans la foulée, Addis-Abeba a déclaré un cessez-le-feu et a retiré l'armée.

L'offensive de lundi concerne

les zones sud et ouest du Tigré, qui étaient encore contrôlées par les forces amhara, venues épauler l'armée fédérale dans ce conflit marqué par des atrocités et par le spectre grandissant de la famine.

« Nous avons promis de libérer chaque centimètre carré du Tigré », a ajouté Getachew Reda. Il a également affirmé que des combats étaient en cours dans l'ouest de la région, sans préciser où dans cette zone située aux confins de l'Ethiopie, de l'Erythrée et du Soudan.

France Covid-19

Agacement, soulagement ou inquiétude... les professionnels de santé partagés face à la nouvelle obligation vaccinale

Les soignants qui ne seront pas vaccinés au 15 septembre ne pourront plus travailler et ne seront plus payés, a précisé, lundi soir, le ministre de la santé, Olivier Véran, selon le monde fr.

Une première étape, avant d'aller plus loin. « Nous devons aller vers la vaccination de tous les Français, car c'est le seul chemin vers le retour à la vie normale », a défendu le président de la République, dessinant une « nouvelle course de vitesse » engagée contre le virus. Mais « dans un premier temps », ce sont les personnels des établissements de santé qui sont concernés par la principale

mesure coercitive annoncée par Emmanuel Macron, le 12 juillet, sur le terrain de la vaccination contre le Covid-19.

Résumé : Ce qu'il faut retenir de l'allocation d'Emmanuel Macron

« Pour les personnels soignants et non soignants des hôpitaux, des cliniques, des maisons de retraite, des établissements pour personnes en situation de handicap, pour tous les professionnels ou bénévoles qui travaillent au contact des personnes âgées ou fragiles y compris à domicile, la vaccination sera rendue obligatoire », a détaillé le président. L'ensemble de ces

professionnels « au contact des personnes fragiles » auront deux mois pour se mettre en règle. Cette injonction concerne les médecins et les infirmières libéraux ainsi que les pompiers. « A partir du 15 septembre, des contrôles seront opérés et des sanctions seront prises », a-t-il prévenu, évoquant un projet de loi à venir avec une convocation du Parlement en session extraordinaire le 21 juillet.

Cette obligation, plus large qu'attendu, devrait être saluée par une grande partie de la communauté médicale, qui s'était prononcée en sa faveur. Dans un texte signé à l'issue d'une rencontre avec le ministre



de la santé, Olivier Véran, le 7 juillet, une quinzaine d'ordres des professions de santé, notamment médecins et infirmiers, fédérations

d'établissements sanitaires et médico-sociaux, se sont exprimés pour le « vote d'une loi dans les plus brefs délais si cela s'avère nécessaire ».

TROISIÈME DOSE DE VACCIN:

Le patron de l'OMS dénonce l'égoïsme des pays riches

Injecter une troisième dose de vaccin pour maintenir l'immunité contre le Covid, il y a ceux qui sont pour comme Jean Castex, qui l'estime nécessaire pour les plus vulnérables vaccinés en début d'année. Et il y a ceux qui sont contre, comme l'OMS.

L'organisation prévient qu'administrer une 3e dose ne fait « aucun sens » tant que la quasi-totalité de la population des pays pauvres n'a pas encore vu l'ombre d'une dose. L'OMS qui tape de plus sur les pays riches, taxés d'égoïsme.

Ce sont eux qui ont promis



un milliard de doses à Covax. Eux aussi qui ont mis la main au porte-monnaie pour maintenir à flot le mécanisme de partage de vaccins de

l'OMS. Mais au-delà des promesses et des chèques qui n'arrivent pas toujours à temps, les pays riches restent surtout ceux qui

trustent l'essentiel des doses disponibles. Et s'opposent, pour certains, à la levée des brevets sur les vaccins.

Alors quand certains gouvernements parlent de troisième dose, le patron de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, sort de sa réserve : « Les pays riches commencent à dire, nous avons contrôlé le virus, ce n'est plus notre problème... Je ne suis pas sûr qu'ils soient tirés d'affaire. Et je ne suis pas sûr non plus qu'ils l'aient contrôlé, à cause du variant Delta et des autres variants qui pourraient émerger. Je

suis désolé de dire ça mais, si la solidarité ne fonctionne pas, tout le monde sait pourquoi. C'est à cause de la cupidité. Personne n'est encore tiré d'affaire dans cette histoire. »

Le rappel à l'ordre vaut également pour les fabricants, Pfizer et Moderna en tête. L'OMS leur demande de ne pas donner la priorité aux commandes de troisième dose dans les pays qui ont déjà un taux de vaccination élevé. Et de se tourner plutôt vers Covax. Dont les livraisons de vaccins sont quasiment à l'arrêt.

IRAK:

Au moins 60 morts dans l'incendie de l'hôpital de Nassiriya

Au moins soixante personnes ont péri dans le terrible incendie qui a ravagé lundi soir l'unité Covid-19 de l'hôpital de Nassiriya, dans le sud de l'Irak, selon un bilan communiqué mardi à l'Agence France-presse par un responsable de la morgue centrale de la ville.

La morgue de Nassiriya a reçu 60 corps carbonisés. Mais le bilan pourrait encore croître, certains patients n'ayant pas encore été retrouvés. L'incendie a été causé par l'explosion de bouteilles

d'oxygène, selon une source sanitaire de la province de Dhi Qar. Il a ravagé pendant plusieurs heures l'unité Covid-19 de l'hôpital, qui comptait 70 lits, et donné lieu à des scènes de chaos, pompiers, sauveteurs et habitants s'efforçant de sortir les malades du bâtiment.

Le directeur de l'hôpital et le responsable sanitaire de la province ont été entendus par la police et suspendus par le Premier ministre, Moustafa al-Kazimi, qui a également décrété un deuil national de trois jours pour les «

martyrs » de Nassiriya. Mais de nombreuses réactions de colère ont éclaté après le drame pour dénoncer la gabegie et l'inefficacité des pouvoirs publics. Des centaines de personnes ont manifesté dans la nuit devant l'hôpital à Nassiriya, criant : « Les politiques nous brûlent ! »

En avril, une tragédie similaire avait fait plus de 80 morts dans l'incendie d'un hôpital dédié au Covid-19 à Bagdad, causé par une suite de négligences qui avaient conduit à la démission du



ministre de la Santé de l'époque. La plupart des hôpitaux irakiens sont en déshérence et le système

de santé est délabré depuis des années, rongé par les difficultés économiques et la corruption.

Le gouvernement sahraoui presse la communauté internationale d'"agir" face à la répression marocaine

Le ministère sahraoui des territoires occupés et des communautés sahraouies à l'étranger a dénoncé les violences et les pratiques d'intimidation commises par les forces d'occupation marocaines à l'encontre de la famille de Sultana Khaya, appelant à traduire en justice les responsables de ces crimes, selon APS.

Dans un communiqué, le ministère sahraoui a rappelé que « la famille de Khaya continue de subir un siège policier depuis 237 jours consécutifs et sa maison a été agressée à plusieurs reprises, leurs filles Sultana

et Al-Waara ayant souffert d'harcèlement sexuel, vol de leurs biens et autres formes de mauvais traitements et d'humiliation ».

Il a mis en garde contre « la situation mentale et physique préoccupante de la famille Khaya dans la ville occupée de Boudjdour, où les forces d'occupation marocaines ont jeté des substances inconnues nauséabondes dans la maison, semant la panique et la peur parmi les membres, dont leur mère de quatre-vingt-quatre ans, Minatu Embeirik, et leur fils mineur, Fadel Embeirik ».

« Nous tenons les forces

d'occupation marocaines responsables des conséquences de leur siège et de l'assignation à résidence imposée à la famille Khaya pendant près de huit mois et nous exigeons que toutes les personnes impliquées dans le harcèlement sexuel de leurs filles, ainsi que les responsables, soient traduits en justice pour les traitements dégradants et discriminatoires à l'encontre de cette famille et de toutes les familles sahraouies des zones occupées », souligne le communiqué.

D'autre part, le

communiqué appelle le Comité international de la Croix-Rouge à « prendre ses responsabilités et faire pression sur l'Etat marocain pour qu'il respecte les droits de l'Homme, libère immédiatement et sans condition tous les prisonniers politiques sahraouis, révèle le sort des disparus, ainsi que l'ouverture de la partie occupée du territoire de la République sahraouie aux médias, aux observateurs internationaux, aux personnalités et aux délégations parlementaires internationales qui souhaitent s'y rendre ».

Début juillet, la Rapporteuse spéciale de l'ONU sur la situation des défenseurs des droits de l'Homme, Mary Lawlor, a appelé le régime marocain à cesser de cibler les défenseurs des droits de l'Homme et les journalistes qui défendent les questions de droits humains au Sahara occidental occupé, et leur permettre de travailler sans représailles.

Lawlor a cité, entre autres, les cas des défenseurs des droits de l'Homme Naâma Asfari et Khatri Dadda, qui sont détenus respectivement depuis 2010 et 2019 et purgent des peines de 30 et 20 ans.

Mercato :

Bensebaini sur les tablettes de West Ham

Auteur de deux belles saisons en Allemagne, Ramy Bensebaini suscite l'intérêt de nombreux clubs européens. Après, l'AS Rome et la Juventus, le Corriere dello Sport indique dans son édition de la veille que West Ham est intéressé par le latéral gauche algérien.

Pas un jour sans qu'on ne parle de lui. Ramy Bensebaini est l'une des attractions de ce début de mercato. L'international algérien, sous contrat jusqu'en 2023 avec le Borussia Mönchengladbach, suscite l'intérêt de nombreux clubs en Europe.

Alors que l'AS Roma de José Mourinho et la Juventus de Massimiliano Allegri suivent avec attention la situation du champion d'Afrique. Un autre club aurait manifesté son

intérêt pour l'ancien joueur du Montpellier HSC. En effet, selon les informations du Corriere dello Sport, West Ham aurait coché le nom du joueur formé par le Paradou AC pour renforcer son couloir gauche.

Après deux saisons plus que satisfaisantes en Bundesliga avec 12 buts et 5 passes décisives en 59 matchs, les dirigeants du club allemand ne souhaitent pas se séparer de leur arrière gauche. Une envie qui pourrait se confronter à un problème sportif puisque le club allemand ne jouera ni la Ligue des Champions ni la Ligue Europa. Une situation qui pourrait pousser Ramy Bensebaini à envisager un départ cet été. Une situation qui pourrait convaincre les dirigeants de le laisser partir pour une somme oscillant entre 20 et 30 millions d'euros.



JO 2020 :

Sebgag encourage les athlètes qualifiés avant le départ pour Tokyo

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderezak Sebgag, a assuré, lundi à Alger, que la qualification de 44 athlètes algériens aux Jeux olympiques de Tokyo (23 juillet - 8 août), n'est pas «le fruit du hasard», mais le résultat d'une «préparation adéquate, planifiée et coordonnée», malgré les restrictions sanitaires dues à la pandémie de COVID-19.

«Nous avons tracé avec les responsables du Comité olympique et sportif algérien (COA) et les présidents des Fédérations sportives nationales, un plan de préparation pour les athlètes d'élite, à travers la programmation de stages spécifiques pour plus de 300 athlètes concernés par les JO de Tokyo et les Jeux méditerranéens d'Oran en 2022», a déclaré Sebgag lors d'une cérémonie en l'honneur des athlètes qualifiés aux Jeux olympiques de Tokyo.

«Nous avons également pris en charge les stages de préparation à l'étranger de 89 athlètes, dans le but que nos sportifs abordent les Jeux olympiques dans les meilleures conditions, malgré les restrictions sanitaires dues à la pandémie de COVID-19», a-t-il ajouté.

Lors de cette cérémonie, tenue en présence de l'ambassadeur du Japon en Algérie, Akira Kono, et du président du COA, Abderrahmane Hammad, le ministre de la Jeunesse et des Sports s'est entretenu avec les



athlètes présents, dont ceux de l'aviron (2 athlètes) et de l'escrime (4 athlètes).

«Félicitation à tous les athlètes qualifiés aux Joutes de Tokyo. Je suis persuadé que vous êtes les dignes représentants de vos aînés et vous allez hisser haut les couleurs de l'Algérie au Japon», a-t-il dit.

Dans une déclaration à l'APS, le rameur algérien, Sid Ali Boudina, qui participera à ses deuxièmes olympiades après celles de Rio en 2016, a assuré que «le Ministre a eu des mots forts pour les encourager avant le départ pour Tokyo», prévu le 16 juillet.

«Déjà de savoir que nous sommes considérés par les plus hautes instances du pays, c'est une source de motivation pour donner notre maximum aux Jeux et pourquoi pas décrocher une médaille», a-t-il déclaré.

De son côté, le président du

COA, Abderrahmane Hammad, a estimé que les athlètes algériens qualifiés aux JO ont déjà réalisé une grande performance, en décrochant leur billet pour Tokyo dans des conditions sanitaires extraordinaires liées au Covid-19. «Je félicite tous les athlètes et leurs encadreurs, qui ont travaillé dans des conditions très difficiles, mais sont tout de même parvenus à décrocher une qualification aux Jeux de Tokyo», a-t-il déclaré.

Pour rappel, Quarante-quatre (44) athlètes de quatorze (14) disciplines représenteront l'Algérie aux Jeux olympiques de Tokyo-2020. Il s'agit de l'athlétisme (8 athlètes), la boxe (8), la lutte (8), l'escrime (4), la natation (3), l'aviron (2), le cyclisme (2), le judo (2) et la voile (2), le canoë kayak (1 athlète), l'haltérophilie (1), le karaté (1), le tennis de table (1) et le Tir sportif (1).

Cyclisme sur piste : L'Algérien Yacine Chalel leader mondial de la course élimination



Le champion algérien de cyclisme sur piste, Yacine Chalel, est leader mondial de la course élimination, selon le classement publié mardi par l'Union Cycliste internationale (UCI). Avec un total de 1090 points, Chalel devance le Japonais Eiya Hashimoto (900 pts) et le Grec

Christos Volikasis (850 pts). L'autre algérien engagé dans cette épreuve, Lotfi Tchambaz, se pointe à la 27e place avec (490 pts).

Au Scratch, Chalel occupe la 13e position avec 782 pts, alors que sur l'Omnium il est 14e avec 903 pts.

FC Barcelone : Ça commence à gronder dans le vestiaire

Les joueurs du FC Barcelone commencent à s'agacer des efforts demandés par leurs dirigeants quant à leurs salaires.

Le FC Barcelone est dans le dur financièrement. En parallèle de l'opération dégraissage massive - impérative pour pouvoir valider le nouveau contrat de Lionel Messi et enregistrer les nouvelles recrues - les dirigeants du FC Barcelone tentent aussi de convaincre les joueurs de baisser leur salaire. Des négociations qui ont débuté il y a plusieurs mois déjà, et qui font suite à une première baisse des émoluments de l'effectif lors des premiers mois de l'épidémie.

Et comme l'explique Sport, les joueurs n'apprécient

pas vraiment tout ça. Ils sont conscients des besoins financiers de leur club, mais ne comprennent pas pourquoi on leur demande tant d'efforts pendant que dans le même temps, les dirigeants réalisent certaines opérations sur le mercato, recrutant plusieurs joueurs certes libres mais avec des salaires pas anecdotiques. Le vestiaire barcelonais l'a mauvaise car il ne comprend pas pourquoi il devrait se sacrifier pour que le club dépense cet argent économisé derrière.

Le Barça continue de négocier avec la Liga

Dans le même temps, le FC Barcelone continue de discuter avec la Liga pour pouvoir inscrire les nouveaux arrivants, alors

que le plafond salarial installé par le contrôle économique du championnat espagnol l'en empêche toujours. Pour l'instant, les joueurs barcelonais attendent des propositions officielles et des compensations de la part des dirigeants, mais ça grince clairement des dents.

Il s'agira probablement de salaires considérablement revus à la baisse sur le court terme, avec le reste des montants dus qui seront versés dans les prochaines années. Mais si on annonçait que le retour de Joan Laporta avait été bien perçu par les cadres du vestiaire barcelonais, voilà que cette affaire pourrait ajouter de l'eau dans le gaz entre les deux parties...



PSG : Sergio Ramos se confie sur son départ du Real Madrid et la concurrence avec Marquinhos et Kimpembe



Dans une conférence de presse organisée pour les médias espagnols, le défenseur Sergio Ramos en a dit plus sur son départ du Real Madrid et a évoqué la concurrence à venir avec Marquinhos et Kimpembe.

Voilà 5 jours que Sergio Ramos est officiellement un joueur du Paris Saint-Germain. Le défenseur espagnol, âgé de 35 ans, a vécu son premier entraînement ce lundi sous ses nouvelles couleurs, tout sourire, et a pu découvrir une partie de ses coéquipiers. En Espagne, le choc est réel de voir cet emblématique défenseur du Real Madrid enfile une autre tenue. C'est aussi pour cela que le PSG a organisé une conférence de presse à destination des médias ibériques pour que Sergio Ramos revienne sur son choix de quitter la Casa Blanca.

« J'ai vécu une étape merveilleuse à Madrid. Mais je garde toute la beauté que j'y ai passée. C'est triste de quitter une maison qui t'a tant donné. J'ai pris l'initiative de venir au PSG une équipe avec un projet qui se concrétise », a-t-il déclaré dans des propos relayés par As. « Le club a montré beaucoup d'envie de me signer. J'ai été séduit par le projet sportif et la compétitivité. » Mais aussi par le nombre d'années de contrat. « Le PSG m'a offert les deux années que je voulais. L'aspect financier n'était pas une priorité ».

S'insérer dans le duo Marquinhos-Kimpembe
Sergio Ramos débarque dans une

équipe où la charnière centrale était bien identifiée avec le duo Marquinhos-Kimpembe, qui a fait ses preuves depuis le départ de Thiago Silva. L'Espagnol va-t-il tout chambouler ? « Personne n'est indiscutable. La place se gagne sur le terrain. La concurrence rend les joueurs meilleurs. Si c'est à moi d'aller sur le banc, je devrais travailler plus pour convaincre l'entraîneur. La saison est longue, tout le monde doit maintenir un bon état de forme. C'est bien de faire tourner l'équipe pour maintenir une bonne fraîcheur », a assuré Ramos, qui aura le souci de ne pas désunir le vestiaire malgré une concurrence renforcée.

L'hypothèse d'une défense à trois est évoquée pour que les trois hommes évoluent ensemble, même s'il s'agit d'un système inhabituel pour chacun de ces joueurs. « Marquinhos et Kimpembe sont de bons défenseurs en France, au Brésil et au PSG. Le système viendra de l'entraîneur. On ne peut pas toujours jouer de la même manière. Je suis prêt à m'adapter. Même si c'est un système qui ne m'est pas habituel, je suis prêt à m'adapter », a-t-il déclaré. Son arrivée dans le groupe dès le début de l'intersaison lui assurera une meilleure intégration et lui permettra probablement d'être prêt avant Kimpembe et Marquinhos, tous deux concernés par les compétitions internationales cet été. La cohabitation sera dans tous les cas intéressante à suivre.



Double record du prix de vente de jeux vidéo

Le site de vente aux enchères Heritage Auctions a établi par deux fois un nouveau record mondial pour le prix de vente d'un jeu vidéo. Le site avait organisé la vente d'une collection de 443 jeux sur trois jours, qui s'est conclue dimanche dernier.

Vendredi, une cartouche de The Legend of Zelda pour la console Nintendo Entertainment System (NES) mise en vente par le site Heritage Auctions a créé la surprise lorsque les enchères se sont envolées. La vente s'est terminée sur un montant de 870.000 dollars (environ 734.000 euros). Le jeu, sorti en 1987 et encore dans son emballage d'origine, a reçu l'évaluation Wata de 9 sur 10 pour l'état du jeu et A (sur un maximum de A++) pour l'emballage.

Il s'agit d'une des deux seules copies encore scellées



de la version « NES R » du jeu vidéo, qui avait été remplacée par la version « Rev-A » beaucoup plus répandue. Elle était précédée par la version encore plus rare « NES TM », qui constitue la toute première production de cartouches du jeu et dont un seul exemplaire existe encore sous scellé.

La première fois qu'un jeu dépasse le million de dollars. Toutefois, ce nouveau record n'a pas duré, et dimanche il a été pulvérisé par le jeu Super Mario 64 pour la console Nintendo 64. La vente aux enchères est montée jusqu'à 1,56 million de dollars (1,31 million d'euros). La cartouche, produite en 1996,

était là encore dans son emballage d'origine. Elle a reçu une évaluation Wata quasiment parfaite de 9,8 A++, soit le score le plus élevé parmi tous les exemplaires de ce jeu jamais évalués, ce qui a certainement contribué à lui permettre d'atteindre ce montant historique.

Selon Eric Bradley, porte-parole de Heritage Auctions, il s'agit de la première fois qu'un jeu a été vendu à plus d'un million de dollars. Le marché du retrogaming connaît un succès grandissant depuis quelques années avec de nombreux nostalgiques à la recherche de jeux rares. En avril dernier, le jeu Super Mario Bros de 1986, également sur la NES, avait déjà établi un nouveau record à 660.000 dollars (environ 557.000 euros).

En Bref...

Dans l'État de New York, aux États-Unis, un lac a vu sa température augmenter de manière considérable. Il s'agit du lac Seneca, le plus grand des Finger Lakes, un groupe de lacs glaciaires. Une augmentation perçue par les habitants, qui pointent du doigt une centrale électrique au gaz, rapporte le média NBC.

« Le lac est si chaud que vous avez l'impression de vous trouver dans un jacuzzi », assure une des habitantes. Ce dernier habite à proximité de l'usine détenue par Atlas Holding et exploitée par Greenidge Generation LLC. Une usine dont la puissance a été augmentée depuis plusieurs mois pour le minage de bitcoins, la cryptomonnaie.

De l'eau pour refroidir les ordinateurs

Cette centrale alimente 8.000 ordinateurs qui travaillent 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 sur les Bitcoins. Une activité telle que les appareils doivent toujours être refroidis, afin d'éviter une surchauffe. Ainsi, Greenidge Generation utilise l'eau froide du lac Seneca et y rejette l'eau chaude. En quantité trop importante, cette dernière a finalement réchauffé tout le lac. Le phénomène est tel que les activités nautiques habituellement pratiquées ont été annulées. L'impact sur l'écosystème ainsi que la faune et la flore inquiète également.

L'inquiétude grandit, surtout parce que l'entreprise qui gère l'usine ne compte pas réduire la cadence, au contraire. Elle assure tout de même respecter les règles de l'État de New York.

Les habitants espèrent que des décisions seront rapidement prises, d'autant que le permis d'exploitation du lac doit être renouvelé en septembre. Les habitants et les responsables locaux demandent l'intervention du gouvernement fédéral afin de protéger le lac.

Des drones autonomes dopés à l'IA pour identifier les météorites sur le sol

Des chercheurs utilisent un drone pour quadriller une zone et identifier les météorites tombées sur le sol. C'est grâce à une IA qu'elles peuvent être détectées parmi les autres roches. Ce système permet de réduire considérablement leur temps de collecte, qui est habituellement de 100 heures.

Chaque année, environ 500 météorites aboutissent sans se désintégrer totalement sur la surface de la planète. La plupart de ces rescapées tombent dans l'océan ou sont de taille minuscule. Au final, seulement 2 % de ces météorites sont collectées et il faut en moyenne une centaine d'heures pour en trouver une dont la chute a été identifiée. L'étude de ces météorites aide les chercheurs à déterminer la composition d'une quarantaine de familles d'astres dans la ceinture d'astéroïdes et à comprendre l'évolution du Système

solaire. Des scientifiques de l'Université de Californie, à Davis aux États-Unis, comptent bien augmenter ce taux de collecte grâce à l'utilisation de drones.

Encore une fois, c'est l'intelligence artificielle qui est à la manœuvre. Elle permet de rendre cette recherche automatisée en quadrillant les zones sur lesquelles des caméras de la Nasa ont pu détecter l'entrée et la traînée de météorites dans l'atmosphère. Il faut pour cela que le drone réalise des clichés réguliers du sol pour identifier la présence de météorites.

100 heures pour un humain pour trouver une météorite

C'est via un système d'apprentissage automatique reposant sur une base de milliers d'images de météorites que l'IA s'entraîne. Et c'est sur un lac du Nevada aux États-Unis que les chercheurs ont mené une dizaine de vols d'essai



avec leur drone quadricoptère sur deux secteurs surveillés par la Nasa via ses stations de suivi des météorites.

En l'état, l'IA a encore besoin d'entraînement, car elle identifie encore des roches comme météorites. En revanche elle a bien détecté des échantillons de test placés par les chercheurs sur

la zone et s'améliore à chaque nouvel essai. Pour réduire les erreurs, les chercheurs souhaitent toutefois disposer d'une caméra dotée d'une plus haute définition. Une telle caméra demandera certainement d'opter pour un drone de taille plus imposante pour pouvoir porter cette caméra.



ALLERGIES AUX ANTIBIOTIQUES : rares mais dangereuses

Après la prise d'un médicament, toutes les réactions cutanées ne sont pas des allergies. Des tests sont nécessaires pour établir un diagnostic. Dans certains cas, une désensibilisation est possible.

Après un traitement par antibiotique, certaines personnes voient apparaître des plaques ou des boutons sur leur peau et, du coup, pensent être allergiques. « Huit fois sur dix, c'est faux » affirme le Pr Pascal Demoly, pneumo-allergologue au CHU de Montpellier. « L'éruption cutanée est souvent liée à l'infection elle-même et non pas au médicament », rappelle-t-il. Les véritables allergies aux antibiotiques restent rares. Parmi les cas suspects, seuls 17 % des adultes et 9 % des enfants sont confirmés par des tests allergologiques.

Comment savoir si on est allergique à un antibiotique ?
Le diagnostic se base en premier lieu sur un test cutané. En pratique, un extrait de l'antibiotique soupçonné est déposé sur la peau du patient. Si celle-ci réagit, l'allergie est confirmée. Si le test reste négatif,



l'hypothèse d'une allergie n'est pas écartée pour autant. Un deuxième test, dit « de provocation », est pratiqué. L'extrait d'antibiotique est, alors, absorbé par voie orale, par paliers progressifs, sous surveillance hospitalière. « Les deux tiers des personnes allergiques aux antibiotiques réagissent au test cutané, un tiers au test de provocation. C'est pourquoi pour établir un diagnostic, il faut pratiquer les deux tests, dans cet ordre », précise le Pr Demoly. L'allergologue conseille à toute personne pensant être allergique à un antibiotique de lever le doute en pratiquant

ces tests. Il suffit, pour cela, de s'adresser à son médecin traitant ou à un allergologue libéral. Celui-ci pourra orienter vers une unité hospitalière spécialisée. « Il est important de vérifier que la personne est réellement allergique à un antibiotique car les solutions alternatives sont parfois plus toxiques et peuvent induire des résistances », souligne-t-il. • Tests d'allergie : comment se déroulent ces tests cutanés ? Les pénicillines (amoxicilline...) en tête de liste des allergies Parmi les antibiotiques potentiellement allergisants, la famille des pénicillines

(amoxicilline, Clamoxyl, Augmentin...) arrive en tête, suivie des quinolones (ciprofloxacine, Ciflox, lévofloxacine...). L'allergie aux macrolides (dont l'azithromycine testée actuellement contre le Covid-19) est plus rare. Lorsqu'on est allergique à l'un de ces produits, il est exceptionnel d'être allergique à l'ensemble de la famille.

• Amoxicilline
Une réaction allergique immédiate ou retardée

La réaction allergique peut se produire dans l'heure qui suit l'absorption du médicament ou quelques jours après la prise. Elle se manifeste de différentes manières : de la poussée d'urticaire (des plaques rouges qui démangent) au bronchospasme avec des difficultés respiratoires. Lorsque plusieurs organes sont atteints, c'est l'anaphylaxie avec un gonflement de la gorge (œdème de Quinck) et, parfois, une baisse de la tension artérielle (choc anaphylactique). « Parmi les décès dus à l'anaphylaxie, la cause médicamenteuse est la plus fréquente », constate le Pr Demoly. Dans certaines formes

graves retardées, la peau se nécrose (syndrome de Lyell, de Stevens-Johnson...). Ces formes graves sont, heureusement rares, de l'ordre de 1 à 3 cas par million et par an.

Un traitement par désensibilisation possible

Un traitement par désensibilisation est possible dans certains cas particuliers, notamment quand le patient ne peut pas se passer de l'antibiotique auquel il est allergique et qu'il n'y a pas de solution alternative. C'est le cas, par exemple, des enfants atteints de mucoviscidose ou des femmes enceintes souffrant de syphilis, chez qui la pénicilline est indispensable. La désensibilisation consiste à habituer progressivement l'organisme à l'allergène pour qu'il ne le rejette plus. Sur une journée, une douzaine de doses d'antibiotique sont administrées au patient, en commençant par une quantité infinitésimale et en augmentant progressivement l'exposition. La désensibilisation est efficace, mais elle doit être renouvelée avant chaque cure de l'antibiotique incriminé.

Comment savoir si on s'est cassé un os du pied ?

Il n'est pas toujours facile de déterminer si oui ou non on s'est cassé un os au niveau du pied. Comment évaluer la gravité d'un traumatisme ? Dans quels cas faut-il consulter ? Comment atténuer la douleur ? **Comment se remettre plus vite d'une fracture du pied ?**

Des phalanges des orteils au calcaneum (os du talon), le pied humain compte 26 os. « Son architecture est très complexe : à l'avant du pied, les os sont sur un plan horizontal et à l'arrière, ils passent sur un plan vertical », rappelle le Pr Didier Mainard, président de l'association française de chirurgie du pied (AFCP). Les métatarsiens

et les os du talon supportent l'ensemble du poids du corps et sont capables de résister à une force considérable. Les orteils, eux, sont plus soulagés. En l'absence de déformation ou de fracture ouverte, on confond souvent la fracture avec une entorse. Pourtant, « tous les os du pied peuvent être fracturés de façon isolée ou multiple », assure le Dr Marie-Aude Munoz, chirurgienne orthopédiste. Les fractures d'orteils et d'os métatarsiens restent les plus courantes.

Comment peut-on se casser un os du pied ?

La très grande majorité des fractures au niveau du pied sont liées à des traumatismes. Il suffit parfois d'un trébuchement,

d'un mauvais mouvement, d'une torsion de la cheville, d'une chute ou d'un coup de pied contre une surface rigide pour briser un os. « Plus on se situe à l'arrière du pied, plus il faudra un traumatisme important pour casser l'os », précise le Dr Munoz. On peut par exemple se casser un cinquième orteil en se tapant le pied contre une porte. Les os du milieu du pied peuvent être fracturés suite à un écrasement par objet lourd (une voiture nous roule sur le pied). Et à l'arrière du pied (talus, calcaneus), les fractures font généralement suite à une chute de plusieurs mètres. » Le cas particulier des fractures de fatigue • Les athlètes

sont aussi à haut risque de fractures de fatigue (ou fractures de stress). Lorsqu'un os est sur-sollicité, de façon répétée et non-uniforme, il n'a plus le temps de se remodeler et peut se fissurer lentement, jusqu'à la fracture. • Certaines fractures peuvent aussi être liées à

une insuffisance osseuse (notamment l'ostéoporose) ou la ménopause. « Autour de la cinquantaine, les femmes sont plus sujettes à la formation d'hématomes intra-osseux pouvant conduire à des fractures », indique la chirurgienne orthopédiste.





Airy Bob :

La coupe au carré ultra fraîche que l'on va toutes adopter cet été

Ce carré à l'allure vintage va forcément vous plaire. Découvrez-le vite en images.

Le bob (ou carré) est la coupe de cheveux courte à succès de l'année. Prisée dans les salons de beauté, chouchou des célébrités et champion des likes sur Instagram, il a dépassé le niveau de simple tendance et est devenu un classique dans le monde de la coiffure. Le modèle s'adapte à toutes les formes de visage et à tous les styles. Bonne nouvelle : il promet de rester ferme et

solide dans les mois à venir. Si vous souhaitez profiter de cette période de l'année



pour changer de look et essayer quelque chose de nouveau, pourquoi ne pas miser sur la version la plus récente de cette coupe : le airy bob ? Un look léger et

volumineux, qui se différencie d'un carré classique grâce à ses pointes rentrées vers l'intérieur et un dégradé discret mais qui fait toute la différence.

Le airy bob : pour qui ?

La plupart des femmes rêvent d'une coupe facile d'entretien, qui ne demande pas beaucoup d'entretien après le lavage. Ce type de carré est idéal pour cette raison : il demande moins de travail que les cheveux longs mais offre plus de flexibilité que les cheveux très courts. De plus, le modèle est idéal pour toutes les saisons de l'année, car il allie sophistication et style de



manière polyvalente et moderne. Cerise sur le gâteau : cette coupe de cheveux s'adapte à tous les types de cheveux ! Pour plus d'originalité et de volume, un léger dégradé est idéal. Pour réaliser ce brushing vintage, munissez-vous d'une brosse

ronde et d'un sèche-cheveux. Ce mouvement peut également être réalisé au fer à lisser, pour celles qui veulent gagner du temps (mais attention à bien protéger vos mèches de la chaleur afin d'utiliser un appareil chauffant)..

Cheveux : la (très) mauvaise habitude à abandonner d'urgence



C'est un petit geste tout simple qui peut paraître totalement anodin et pourtant... il serait fort mauvais pour la santé et la beauté de vos cheveux. Et si on essayait d'arrêter ?

Nul n'aurait pu croire que cette petite habitude d'apparence inoffensive pourrait nuire à la beauté de vos cheveux, et pourtant ! Entortiller ses cheveux autour de son doigt nonchalamment alors que l'on regarde la télévi-

sion, lorsque l'on est un peu stressé ou quand on songe à sa prochaine destination de vacances serait à proscrire absolument. Et pour cause, cela abîmerait grandement la fibre capillaire.

Une petite manie pas si anodine

Oui, cette petite manie de rouler ses cheveux entre ses doigts ou de les enrouler sur eux-mêmes que l'on a toutes serait à abandonner d'urgence. En effet, les écailles de vos

cheveux peuvent se trouver fragilisées par la pression exercée par vos doigts et «l'entortillement», la fibre en elle-même se trouve donc «cassée», et cela se ressent sur la chevelure : noeuds fréquents, pointes fourchues... De plus, le fait de répéter ce geste quotidiennement peut, à terme, fragiliser les racines et même faire tomber certains de vos cheveux si vous les entortillez jusqu'au cuir chevelu. Bref, tout ce que l'on ne souhaite pas ! Comme pour arrêter de se ronger les ongles, stopper l'habitude de s'entortiller les cheveux n'est pas chose aisée. Si vous vous sentez stressée et que ce geste vous calme, essayez de trouver d'autres sources calmantes (balle anti-stress, méditation...), ou bien saisissez-vous d'un fil de couture que vous enroulerez incidemment autour de vos doigts.

Les bienfaits des herbes aromatiques

La santé dans l'assiette.com

Aneth



- diurétique
- soulage les troubles digestifs
- anxiolytique naturel

Menthe



- antiseptique et tonifiante
- antidouleur
- traite les troubles digestifs

Basilic



- sédatif naturel
- antibactérien
- réduit l'anxiété

Persil



- riche en vitamine C
- diurétique et dépuratif
- facilite la digestion

Ciboulette



- riche en vitamine C
- favorise la circulation du sang
- source d'antioxydants

Sauge



- très riche en antioxydants
- excellente source de vitamine K
- soulage les bouffées de chaleur

Coriandre



- piège les métaux lourds
- filtre à eau naturel
- riche en vitamine K

Thym



- traite les troubles respiratoires
- antiseptique
- favorise la digestion



Bande dessinée :

À Angoulême, l'Afrique sort des cases

Présente dès le début du XXe siècle en Afrique, la bande dessinée s'est émancipé des codes, des oppressions, du monde de l'édition. Illustration avec l'exposition « Kubuni », dans le sud de la France.

En France, deux événements culturels majeurs devaient avoir lieu en 2020 et 2021, avant qu'un petit virus teigneux ne vienne contrarier les plans des institutions culturelles : Africa 2020 et BD 20-21, année de la bande dessinée. Les fermetures de musées ont occasionné de nombreux changements de programme et ce n'est donc qu'aujourd'hui qu'ouvre enfin l'exposition « Kubuni, les bandes dessinées d'Afrique.s » à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (à Angoulême, jusqu'au 26 septembre 2021). À la croisée de deux grands projets portés par l'État français, « Kubuni » offre une immersion didactique dans le monde foisonnant du 9e art tel qu'il se développe en Afrique subsaharienne.

Mis à jour le 12 juillet 2021 à 15h38

« Kubuni, les bandes dessinées d'Afrique.s », à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image à Angoulême (France). Au premier plan à droite, les planches d'albums d'Hector Sonon (Bénin).

Présente dès le début du XXe siècle en Afrique, la bande dessinée s'est émancipé des codes, des oppressions, du monde de l'édition. Illustration avec l'exposition « Kubuni », dans le sud de la France.

En France, deux événements culturels majeurs devaient avoir lieu en 2020 et 2021, avant qu'un petit virus teigneux ne vienne contrarier les plans des institutions culturelles : Africa 2020 et BD 20-21, année de la bande dessinée. Les fermetures de musées ont occasionné de nombreux changements de programme et ce n'est donc qu'aujourd'hui qu'ouvre enfin l'exposition « Kubuni, les



bandes dessinées d'Afrique.s » à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (à Angoulême, jusqu'au 26 septembre 2021). À la croisée de deux grands projets portés par l'État français, « Kubuni » offre une immersion didactique dans le monde foisonnant du 9e art tel qu'il se développe en Afrique subsaharienne.

« Depuis qu'on a commencé à travailler sur ce projet, en 2018, on a chaque jour découvert un nouvel auteur ou une nouvelle autrice sur internet », raconte la co-commissaire d'exposition Joëlle Épée Mandengue, elle-même créatrice de la série La vie d'Ebène Duta sous le pseudonyme d'Elyon's. Pour monter « Kubuni » (« création imaginaire », en swahili), il a donc fallu sélectionner et se restreindre, notamment en laissant de côté la création de l'Afrique du Nord, qui a déjà fait l'objet d'une attention médiatique importante.

Pionniers de la BD

Les commissaires – Joëlle Épée Mandengue et Jean-Philippe Martin, conseiller scientifique de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image – ont ainsi opté pour une approche chronologique simple, mettant en avant les débuts de la bande dessinée en Afrique, ses développements contemporains et son avenir. La première partie de l'exposition offre ainsi une assise solide à la

bande dessinée africaine en honorant ses pionniers. Si les « images narratives » sont bien antérieures au XXe siècle sur le continent (bas-reliefs, appliqués...), les commissaires signalent les travaux pionniers du Camerounais Ibrahim Njoya (né vers 1890) qui s'inspire de la tradition et de l'histoire de la royauté bamoun et travaille sur l'alphabet « shu-mom » développé à l'époque.

Son adaptation du conte La rate et les quatre rats, vers 1940, est considérée par l'historien Christophe Cassiau-Haurie comme la toute première BD camerounaise. Quelques années auparavant, aux alentours de 1915/1916, le Livingstonia Mission Press avait publié au Malawi quelques numéros d'un magazine humoristique, le Karonga Kronikal, pour divertir les troupes britanniques...

À la croisée des influences

Dès le départ, la bande dessinée africaine se trouve ainsi à la croisée des influences, entre pures traditions africaines et approches occidentales. Les commissaires le montrent sans fard en associant dans la salle des « pionniers » le travail du Congolais Barly Baruti (né en 1959), celui du Nigérian Tayo Fatunla (né en 1961 en Angleterre) et celui du Français Bernard Dufossé (1936-2016) qui collabora, à partir de 1972, aux magazines Kouakou et Calao, créés par Pierre Rostini à destination des

pays d'Afrique francophone. Pour Gaspard Njock (né en 1985 à Douala), auteur de Maria Callas, l'enfance d'une diva (2020) et d'Un voyage sans retour (2018), c'est cependant la BD occidentale qui a le plus contribué à l'émergence de bédéistes africains. « Quand j'étais enfant, se souvient-il, je lisais les mêmes auteurs que les petits Français, j'avais les mêmes rêves. Je ne connaissais même pas les auteurs africains, on ne trouvait pas leurs livres dans les Centres culturels français. » Dans leur note d'intention, les commissaires écrivent à ce propos : « La colonisation, qui a imposé une acculturation aux pays dominés, explique certainement l'influence esthétique de bandes dessinées dans certaines régions du continent et les similarités d'un pays à l'autre ».

Ainsi, les contrées sous domination française ou belge se caractérisent souvent par des albums inspirés par la ligne claire hergéenne, les récits lus dans Pif Gadget ou ceux proposés dans les « petits formats », tandis que les régions anglophones sont marquées par une très nette influence de la tradition anglo-américaine et particulièrement celle du genre des super-héros. À ces modèles extérieurs s'ajoute celui du manga, résultat du phénomène de globalisation de la culture populaire japonaise [...] »

Il serait pourtant erroné de croire que les jeunes auteurs africains se couleraient dans le moule sans chercher à exprimer leur singularité. La seconde partie de l'exposition, qui présente des travaux aussi divers que ceux d'Annick Kamgang (Lucha, 2018), Didier Kassai (Tempête sur Bangui, 2015), Koffi Roger N'Guessan (Les fins limiers, 2016) ou Loyiso Mkize (série Kwezi), démontre si besoin était que les artistes s'emparent de toutes les techniques, de tous les sujets, pour les traiter à leur manière. Et en la matière, leur liberté

semble parfois plus grande que dans d'autres domaines, culturels ou médiatiques.

Espace de liberté

Pour Joëlle Épée Mandengue, qui est aussi la créatrice du Bilili BD festival de Brazzaville pour permettre le « réseautage » entre auteurs, scénaristes, éditeurs, « la créativité n'a plus de frontières, les auteurs sont libres d'aborder toutes les thématiques. Si je veux, je peux parcourir d'autres sentiers, explorer d'autres mondes. » Un point de vue que partage Gaspard Njock : « Dès le départ, la bande dessinée a toujours su s'emparer de tous les sujets. Flexible, habile, ne nécessitant pas forcément beaucoup de moyens, elle peut explorer des champs très larges. Il y a par exemple des sujets qui font polémique à l'écran, comme l'homosexualité ou les migrations, qui passent mieux à travers ce médium. » Mulatako n'est pas conçue pour être diffusée sur tablette ou téléphone, mais certains n'hésitent pas à franchir le pas d'une diffusion essentiellement numérique. Beaucoup d'artistes, comme Gaspard Njock, restent cependant féroce-ment attachés au papier. « Je résiste de toutes mes forces à la numérisation, même si c'est une chance. J'ai un rapport sensuel au papier que je ne souhaite pas abandonner. J'aime me salir les mains, sentir la matière, gratter la surface... » Cette sensualité de la page, les visiteurs de Kubuni ne pourront malheureusement pas vraiment la percevoir : pour des raisons économiques, les œuvres exposées sont en grande majorité des reproductions.



Une exposition de photographies en hommage à El Hachemi Guerouabi

Une petite exposition de photographies dédiée au parcours du chanteur de la musique châabi El Hachemi Guerouabi, a été inauguré lundi à Alger par l'association culturelle El Hachemi Guerouabi en commémoration du 15e anniversaire de la disparition de ce chanteur et musicien emblématique. Organisée en collaboration avec le Palais de la culture Moufdi-Zakaria, cette exposition rassemble également les œuvres d'une quinzaine d'artisans dans les domaines du costume, de la peinture sur verre, du travail du cuir, de la dinanderie ou de la bijouterie artisanale. Une trentaine de photographies anciennes retracent le parcours de cette



icône du châabi depuis son enfance et ses premières scènes et fêtes familiales. L'exposition compte également les premiers disques enregistrés par El Hachemi Guerouabi ainsi que

quelques vinyles de figures de la musique algérienne à l'instar El Hadj Mhamed El Anka, Boudjemâa El Ankis, Mustapha Skandrani ou encore Dahmane Ben Achour.

Natif d'Alger en 1938, El Hachemi Guerouabi rejoint l'Opéra d'Alger à l'âge de 15 ans, après quelques années passées dans les rangs du club de football de son quartier d'El Mouradia, où il se fait remarqué tant par son charisme au théâtre que pour sa voix particulière dans le chant. Après l'indépendance et grâce au génie de Mahboub Bati, «El Bareh», «El Werqaa», «El Madi» ou encore «Allô allô», il parviendra à réconcilier le public de l'époque, plutôt porté sur la musique orientale ou carrément «rock'n'roll», avec le chaabi. Avec Hadj M'rizek et Mohamed Zerbout comme référence, El Hachemi Guerouabi, gagnant en

maturité et renouant avec le goût de ses débuts, deviendra l'héritier populaire des grands maîtres du genre, figure emblématique de toute une génération et gardien d'une musique en perdition. A sa dernière scène à Alger en 2005, El Hachemi Guerouabi disait refuser «l'oubli et le confinement» du chaabi, soucieux qu'il était de la transmission et de la recherche de la relève pour le perpétuer. Une année plus tard, le 17 juillet 2006, l'artiste s'est éteint à l'âge de 68ans. L'exposition hommage à El Hachemi Guerouabi se poursuit jusqu'au 17 juillet.

Le peintre français Eugène Delacroix à l'honneur au musée Mohammed VI

La première fois qu'il a foulé le Maghreb, c'était en 1832. Aujourd'hui le maître du romantisme français Eugène Delacroix fait son grand retour, il est à l'honneur au musée Mohammed VI de Rabat. Intitulée Delacroix, souvenirs d'un voyage au Maroc, l'exposition revient sur la rencontre artistique et inattendue entre un peintre et le pays qui a nourri son œuvre et lui a offert une nouvelle dimension. Alors qu'il pensait être à l'apogée de son art, Eugène Delacroix accepte d'accompagner une délégation française lors d'une mission diplomatique chargée par le roi Louis-Philippe. Le but de l'Odyssée, aller à la rencontre du sultan Moulay Abderrahmane. Il a 34 ans. Comme le précise Claire Bessède, co-commissaire de l'exposition et directrice du musée Eugène Delacroix à Paris, «pendant ce voyage il va faire beaucoup de dessins. Toutes les peintures que vous



voyez dans l'exposition n'ont du tout été peintes au Maroc, mais elles ont été peintes après dans son atelier à Paris d'après ses dessins qu'il a pu faire au Maroc. Et il a ramené aussi, il a acheté beaucoup d'objets, de vêtements qu'on peut voir en grande partie dans cette exposition et qui vont l'inspirer quand il va faire justement ses tableaux après son voyage.» À son retour, la région au climat et à la culture si différente de

la sienne le métamorphose, l'artiste rentre pleins de souvenirs articulés sont travail sur la beauté du Maroc. Et par la suite, il exposera tous les ans des tableaux qui évoquent son séjour. Sur les façades éclatantes rouge-orange du musée Mohammed VI c'est pas moins d'une trentaine de peintures, dessins, lithographies et esquisses qui sont exposées. «L'idée c'était justement

de partir de cette notion de souvenir et de placer un peu les visiteurs dans la peau d'Eugène Delacroix dans son atelier. Voilà il est rentré du Maroc, il a toujours envie - il va le faire jusqu'à sa fin de sa carrière - de peindre des tableaux qui représentent le Maroc.» «Et donc il va reprendre ses carnets, reprendre ses dessins, se souvenir aussi, pour stimuler le souvenir et

avoir des représentations assez exactes d'objets, il va ouvrir son coffre celui qu'on voit au début de l'exposition et puis en sortir des céramiques, des armes, des vêtements, toutes choses qui vont l'inspirer.» Dix ans après son expédition, il peint un tableau désignant la délégation française devant un souverain de la dynastie alaouite. L'œuvre n'a pas pu faire le voyage, mais une esquisse réalisée juste après son retour est exposée au musée. Instruments de musiques, vêtements, céramiques ou encore des armes une soixantaine d'objets de la culture marocaine qui reflète son regard d'artiste sur le pays figurent au cœur de l'exposition. Dans la même lancée le directeur du musée Mohammed VI, Abdelaziz El Idrissi affirme en parlant de l'artiste, «c'est l'un des premiers ambassadeurs de la lumière du Maroc.»

La sœur de Britney Spears annonce la sortie prochaine de son autobiographie

Adéfaut d'avoir une autobiographie exhaustive de la vie de Britney Spears, il va falloir se contenter... de celle de sa sœur Jamie Lynn. La jeune femme, âgée de 30 ans, a décidé de se livrer dans un ouvrage où elle évoquera, bien sûr, la situation de son aînée, en guerre avec leur père au sujet de sa tutelle.

La nouvelle de cette autobiographie inattendue a mis en colère les – nombreux – fans de Britney Spears, déjà échaudés par l'affaire de la tutelle. En cause : le titre du livre, qui fait référence à (Hit Me Baby)... One More Time, le premier tube de la star. Jamie Lynn Spears avait en effet l'intention d'intituler son autobiographie I Must Confess : Family, Fame and Figuring It Out.

« Dans ces mémoires intimes, l'actrice et chanteuse Jamie Lynn Spears raconte son histoire sans filtre selon ses propres termes : être une enfant star, devenir une mère adolescente, les années où elle s'est éloignée des projecteurs, le terrifiant accident de VTT qui a menacé la vie de sa fille, et découvrir les éléments



les plus importants de la vie : l'amour et la famille », peut-on lire dans un communiqué publié par l'éditeur, Worthy Publishing.

Tout changer

Face à la levée de boucliers de la communauté de fans, le titre du livre va être modifié, a indiqué l'éditeur de Jamie Lynn Spears. « Worthy Publishing, une marque de Hachette Book Group, a appris plus tôt dans la journée que des informations prématurées sur le projet de livre de Jamie Lynn Spears, toujours en cours de développement, avaient été diffusées par erreur sur des sites de vente de livres en ligne. Nous regrettons profondément que des informations incorrectes

et incomplètes sur son livre soient apparues dans l'espace public, en particulier en cette période sensible pour Jamie Lynn et sa famille », ont-ils déclaré à E! News.

L'ouvrage devrait être disponible en janvier prochain. D'ici là, les déboires judiciaires de sa sœur pourraient avoir bien évolué. Le 23 juin dernier, Britney Spears a réclamé d'être débarrassé de sa tutelle. Si la justice a, dans un premier temps, refusé de révoquer son père du rôle de co-tuteur comme elle le demandait, de nouveaux avocats seraient en négociations pour représenter la pop star d'après le New York Times.

Info Star...



Ce n'est qu'un jeu, et pourtant le football laisse trop de place à la haine et la bêtise. Dimanche 11 juillet, après la défaite de l'Angleterre, trois joueurs noirs ont été visés par des messages racistes. Paul Pogba vient de leur adresser un message de soutien.

Après la déconvenue, la honte. Dimanche 11 juillet, les Anglais ont cru, pendant de longues minutes, pouvoir enfin profiter d'un titre majeur en football. Sauf qu'à la fin, c'est l'Angleterre qui perd. Après avoir mené 1-0, en finale de l'Euro, les Three Lions se sont fait rejoindre par l'Italie, avant de s'incliner aux tirs au but. Jadon Sancho, Marcus Rashford, et Bukayo Saka ont tous les trois raté leur tir, provoquant

la défaite anglaise. Depuis, les trois joueurs ont été visés par des messages racistes sur les réseaux sociaux. Des propos scandaleux qui ont provoqué une levée de boucliers. « Cette équipe d'Angleterre mérite d'être traitée en héros, et pas d'être victime d'insultes racistes sur les réseaux sociaux », s'est insurgé Boris Johnson sur son compte Twitter ce lundi 12 juillet. Le résident du 10 Downing Street a dénoncé les torrents de haine qui inondent les réseaux sociaux outre-Manche sur lesquels la police a ouvert une enquête. « Les responsables de ces abus effroyables devraient avoir honte d'eux-mêmes », a écrit le Premier ministre.

Les propos racistes de certains supporters anglais rendent le prince William « malade »



« **L**es insultes racistes visant les joueurs de l'équipe d'Angleterre après le match d'hier soir me rendent malade. Il est totalement inacceptable que des joueurs

doivent endurer ce comportement abominable. Cela doit cesser sur le champ et tous ceux impliqués devraient rendre des comptes. W », peut-on lire sur le compte Twitter du duc et de la du-

chesse de Cambridge.

Un climat tendu

Trois joueurs ont en particulier été la cible de racisme de la part de certains supporters anglais : Marcus Rashford, Jadon Sancho et Bukayo Saka. S'il s'agit des trois joueurs ayant raté les tirs au but, délivrant ainsi la victoire à l'Italie, ce n'est pas leur jeu qui est critiqué, mais bien leur couleur de peau. Une haine qui s'est déversée sur les réseaux sociaux à un point tel que la police britannique a ouvert une enquête.

Cette vague de racisme arrive néanmoins dans un contexte particulier au Royaume-Uni, alors que le Brexit est entré en vigueur cette année et que des lois anti-immigration ont été votées. La secrétaire d'Etat à l'Intérieur, Priti Patel,

a ainsi dénoncé les joueurs qui souhaitaient mettre un genou à terre pour combattre le racisme. Elle a même incité les supporters à « huer » les sportifs qui le faisaient lors d'une interview accordée à la nouvelle chaîne pro Brexit et très à droite GB News. Boris Johnson, le Premier ministre, avait refusé de condamner les supporters qui huaient les joueurs de l'équipe d'Angleterre souhaitant mettre un genou à terre.

L'exemple Rashford

Le coach de l'équipe d'Angleterre, Gareth Southgate, avait quant à lui publié une lettre ouverte à la veille de l'Euro 2020 dans laquelle il saluait l'engagement de ses joueurs également en dehors du terrain. « Je n'ai jamais cru que nous devions nous concentrer

uniquement sur le football. Il est de leur devoir de continuer à interagir avec le public sur des sujets comme l'égalité, l'inclusivité et l'injustice raciale en utilisant la puissance de leurs voix pour aider à mettre les débats sur la table, élever les consciences et éduquer », a-t-il écrit.

Une attitude particulièrement suivie par le joueur Marcus Rashford, qui a même été élevé au rang de Membre de l'Ordre de l'Empire Britannique (MBE) par la reine suite à sa campagne pour permettre aux élèves les plus pauvres de bénéficier des aides alimentaires que Boris Johnson voulait supprimer en pleine pandémie. Le Premier ministre britannique avait cédé.

L'ANP mène plusieurs opérations durant le premier semestre 2021 pour préserver la sécurité du pays

Des détachements et des unités de l'Armée nationale populaire (ANP) ont mené, durant le premier semestre 2021, plusieurs opérations inscrites dans le cadre de leurs «nobles missions» de défense et de sécurisation du territoire national contre toute forme de menaces, et qui témoignent de l'engagement infaillible des Forces Armées à préserver la quiétude et la sécurité du pays, a indiqué mardi un bilan opérationnel de l'ANP.

Dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, 19 terroristes ont été neutralisés (9 abattus, 5 repentis et 5 capturés), selon le bilan qui fait état de l'arrestation de 72 éléments de soutien aux groupes terroristes, de la destruction de



41 casemates pour terroristes, 84 bombes artisanales et un mortier, ainsi que de la récupération de 302 armes (29 pistolets mitrailleurs de types Kalachnikov, 256 fusils de différents types, 16 pistolets automatiques de différents types, un système de missiles anti aéronefs Strella M2) et

la saisie de 27 roquettes et 290.909 balles de différents calibres, 35 chaînes de munitions, et 2,8 quintaux de poudre noire.

Concernant la lutte contre le crime organisé et la sécurisation des frontières, le bilan indique l'arrestation de 866 narcotrafiquants, et

de 6.198 contrebandiers et orpailleurs, ainsi que la saisie de 345,9 quintaux de kif traité, 4,917 quintaux de cocaïne, 1.098.093 comprimés psychotropes.

Dans le même cadre, il a été saisi 2.367 marteaux piqueurs, 4.177 groupes électrogènes, 85 détecteurs de métaux, 659,4 tonnes de mélange de pierre et d'or brut, 792,2 quintaux de cuivre, 4.935 moyens de liaison, 322.921 unités de diverses boissons, 642,7 tonnes de denrées alimentaires, 407,9 quintaux de tabac, 555 véhicules, 2.384.079 articles pyrotechniques, 587.560 litres de carburant et 480.00 unités de produits pharmaceutiques. Dans le même contexte, le bilan indique le démantèlement d'un réseau criminel composé de 6

individus en leur possession 4 milliards et 108,5 millions de centimes, dont 3 milliards et 93 millions en faux billets, qu'ils ont tenté d'introduire avec la complicité des réseaux criminels marocains, ainsi que le démantèlement d'une cellule criminelle composée de partisans du mouvement terroriste «MAK», impliqués dans la planification d'attentats et d'actes criminels lors des marches et rassemblements populaires dans plusieurs régions du pays.

Par ailleurs, 1.712 candidats à l'émigration clandestine (via des embarcations de construction artisanale), ainsi que 2.665 immigrants clandestins de différentes nationalités, ont été arrêtés durant la même période.

ACCIDENTS DE CIRCULATION :

68 morts et 1803 blessés en une semaine

Soixante-huit (68) personnes ont trouvé la mort et 1 803 autres ont été blessées dans 1 434 accidents de la circulation en une semaine, indique mardi un communiqué de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Constantine avec 11 personnes décédées sur les lieux d'accident et 59 autres blessées prises en charge par les secours de la Protection civile dans 52 accidents de la route, précise la même source.

Durant la même période (4-10 juillet), les unités d'intervention de la Protection civile ont effectué 15 442 interventions ayant permis la prise en charge de 1 4961 blessés et malades traités par les secours médicalisés de la Protection civile sur les lieux d'accidents et leur évacuation vers les structures sanitaires.

En outre, les secours de la Protection civile ont effectué 3 115 interventions pour procéder à l'extinction de 2 441 incendies urbains, industriels et autres, ajoute le



communiqué.

Concernant les activités de lutte contre la propagation du Coronavirus (Covid-19), les

unités de la Protection civile ont effectué durant la même période, 163 opérations de sensibilisation à travers le

territoire national pour rappeler aux citoyens la nécessité du respect du confinement ainsi que l'observation des règles de la distanciation sociale.

A ce titre, 96 opérations de désinfection générale à travers le territoire national ont été effectuées et ont touché l'ensemble des infrastructures et édifices publics et privés, quartiers et ruelles, ce qui a mobilisé 653 agents de la Protection civile, tous grades confondus, 123 ambulances et 43 engins d'incendies.

COVID-19:

Le Ministère du Tourisme mobilise son personnel pour assurer une saison saine

Le Directeur général du Tourisme au ministère du Tourisme et de l'Artisanat, Moussa Ben Tamer, a affirmé que le ministère a mobilisé ses employés au niveau des wilayas du pays pour assurer une saison touristique «saine».

Dans une déclaration à l'APS en marge d'une opération de vaccination contre le Covid 19 d'un premier groupe du personnel du secteur au CHU Mustapha Pacha à Alger, M. Ben Tamer a affirmé que

«le ministère a mobilisé un nombre important de ses employés ayant été vaccinés pour accompagner le citoyen qui a longtemps souffert du confinement en raison de la propagation de la pandémie du Coronavirus», soulignant que la saison touristique actuelle «est l'occasion de se divertir et de profiter des vacances dans toutes les wilayas, en particulier les wilayas côtières en cette période de grande chaleur».

Le ministère a pris -a-t-il ajouté-



«une série de mesures préventives strictes en imposant notamment le port du masque de protection, les règles d'hygiène, la distanciation sociale, appelant à éviter les rassemblements dans les espaces communs à l'intérieur des hôtels,

dans les plages, les restaurants et les piscines».

Dans le même contexte, il a souligné que la saison touristique «n'est pas limitée aux seules wilayas côtières, mais concerne toutes les autres wilayas en fonction des capacités de chaque région».

Il a appelé, à cette occasion, tous les travailleurs du secteur à adhérer à la campagne de vaccination pour assurer «une protection totale pour eux et pour leurs familles, ainsi que

pour les citoyens qui se rendent dans leurs régions, d'autant que le nombre cas de contamination au Coronavirus est en hausse ces dernières semaines».

Le même responsable a également fait état de 562 plages autorisées à la baignade dans 14 wilayas côtières, notant que la wilaya de Jijel a accueilli à elle seule plus d'un million d'estivants, ce qui nécessite -a-t-il dit- «le renforcement des mesures préventives».